

**LE CABARET DE L'ÉCLUSE (1951-1974) :
ANNEXES**

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

À PROPOS DE L'ÉCLUSE ET DE SES ARTISTES

Fonds et recueils d'archives

- BN Asp. WNL-223. Compagnie André Tahon. 1952-2009.
BN Asp. 4-SW-7483. Recueil sur divers marionnettistes. 1946-1985.
BN Asp. 8-SW-1217. Recueil sur divers marionnettistes. 1948-1958.
BN Asp. WNL-229. Théâtricule. 1970-1982.
BN Asp. WNL-129. Les marionnettes Yves Joly. 1939-2001.
Institut international de la Marionnette. Fonds Recoing.
Institut international de la Marionnette. CIE_FRA_AND_1. André Tahon. 1 recueil.
Institut international de la Marionnette. CIE_FRA_ATE_9. Atelier de création Dougnac. 1 recueil.
Institut international de la Marionnette. CIE_FRA_THE_14. Théâtricule. 1 recueil.
Institut international de la Marionnette. CIE_FRA_JOL_1. Yves Joly. 1 recueil.

Témoignages des artistes

- CHEVALIER Marc, *Mémoires d'un cabaret : L'Écluse*, Paris, La Découverte, 1987.
MARCEAU Marcel, *Marcel Marceau ou l'Aventure du silence*, interview et textes de Guy Verriest-Lefert et Jeanne Verriest-Lefert, Bruges, Desclée de Brouwer, 1974.
RECOING Alain, *Les Mémoires improvisés d'un montreur de marionnettes*, Montpellier / Charleville-Mézières, L'Entretemps / Institut international de la marionnette, 2011.
SELDOW Michel, *Les Illusionnistes et leurs secrets*, Paris, Arthème Fayard, 1959.
VAUCAIRE Cora, *Cora Vaucaire, l'intemporelle*, entretiens avec Martin Pénet, Paris, Éditions de Fallois, 2006.

Biographies et études

- LEHOUX Valérie, *Barbara : portrait en clair-obscur*, Paris, Fayard, « Chorus », 2007.
TODD Olivier, *Jacques Brel, une vie*, Paris, Robert Laffont, « 10 / 18 », 1984.

Document audiovisuel

- LE BAIL Karine & TÉTARD Philippe, « Barbara, dix ans déjà », *Les Greniers de la mémoire*, émission radio-phonique diffusée du 14 janvier au 18 février 2007 par France Musique.

ÉTUDES SUR LES GENRES ARTISTIQUES REPRÉSENTÉS AU CABARET

La chanson

Sources historiques et témoignages

- COCTEAU Jean & MILHAUD Darius, *Correspondance : Jean-Cocteau-Darius Milhaud*, Montpellier, Centre d'études littéraires françaises du xx^e siècle, 1992.
COCTEAU Jean, *Le Coq et l'Arlequin* [1918], Paris, Stock, 1993.
CRISTIANI François-René, *Brel, Brassens, Ferré : trois hommes dans un salon*, Paris, Fayard, « Chorus », 2003.
HALIMI André, *On connaît la chanson !* [1959], Paris, L'Harmattan, 2005.
NISARD Charles, *Des chansons populaires chez les anciens et chez les Français : essai suivi d'une étude sur la chanson des rues contemporaines*, Paris, Eugène Dentu, 1867.
POULENC Francis, *Correspondance (1910-1963)*, Myriam Chimènes (éd.), Paris, Fayard, 1994.

SATIE Erik, *Écrits*, Ornella Volta (éd.), Paris, Champ-Libre, 1977.
 —, *Neuf chansons de cabaret et de caf'conc'*, Steven Moore Whiting (éd.), Paris, Salabert, 1995.

Études

- ARFOUILLOUX Sébastien, *Que la nuit tombe sur l'orchestre : surréalisme et musique*, Paris, Fayard, « Les chemins de la musique », 2009.
- BAUDELAIRE René, *La Chanson réaliste*, Paris, L'Harmattan, 1996.
- BONNET Gilles (dir.), *La Chanson populittéraire : texte, musique et performance*, Paris, Kimé, « Les Cahiers de la marge », 2013.
- CALVET Louis-Jean, *La Chanson française aujourd'hui*, Paris, Hachette, « Civilisation », 1974.
- , *Chanson et société*, Paris, Payot, « Langages et sociétés », 1981.
- , *Cent ans de chanson française (1907-2007)*, Paris, L'Archipel, 2006.
- CECCHETTO Céline (dir.), *Chanson et intertextualité*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, « Eidolon », 2011.
- DENIOT Joëlle, DUTHEIL Catherine & VRAIT François-Xavier (dir.), *Dire la voix : approche transversale des phénomènes vocaux*, Paris, L'Harmattan, « Univers musical », 2000.
- DILLAZ Serge, *La Chanson française de contestation de la Commune à mai 68*, Paris, Seghers, 1973.
- DUTHEIL-PESSIN Catherine, *La Chanson réaliste : sociologie d'un genre*, Paris, L'Harmattan, « Logiques sociales », 2004.
- FAURE Michel & VIVÈS Vincent, *Histoire et poétique de la mélodie française*, Paris, CNRS éditions, 2000.
- GULLER Angèle, *Le 9ème art : la chanson française contemporaine*, Bruxelles, Vokaer, 1978.
- HERMELIN Christian, *Ces chanteurs que l'on dit poètes*, Paris, L'École des loisirs, 1970.
- HIRSCHI Stéphane (dir.), *Les Frontières improbables de la chanson*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2001.
- , *Chanson : l'art de fixer l'air du temps de Béranger à Mano Solo*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, « Cantologie », 2006.
- HIRSCHI Stéphane, PILLET Élisabeth & VAILLANT Alain (dir.), *L'Art de la parole vive : paroles chantées et paroles dites à l'époque moderne*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, « Recherches valenciennoises », 2006.
- JOUBREL Bruno, *Jean Ferrat : de la fabrique aux cimes*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, « Cantologie », 2003.
- LAFORTE Conrad, *Survivances médiévales dans la chanson folklorique : poétique de la chanson en laisse*, Québec, Presses universitaires de Laval, 1981.
- MARCADET Christian, *Séminaire interdisciplinaire Chanson (1998-1999)*, Paris, Université Paris-Sorbonne, « Observatoire musical français », 2000.
- MATHIS Ursula (dir.), *La Chanson française contemporaine : politique, société, médias*, Innsbruck, Verlag des Instituts für Sprachwissenschaft der Universität Innsbruck, 1995.
- MILLER Catherine, *Cocteau, Apollinaire, Claudel et le groupe des Six*, Sprimont, Mardaga, « Musique-Musicologie », 2003.
- PÉNÉT Martin, *Mémoire de la chanson : 1200 chansons du Moyen Âge à 1919*, Paris, Omnibus, 2001.
- PILLET Élisabeth, *Gaston Couté, le dernier des poètes maudits : chanson, poésie et anarchisme à la Belle Époque*, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, « Arts », 2011.
- PLOUGASTEL Yann (dir.), *La Chanson mondiale depuis 1945*, Paris, Larousse, 1996.
- REY Anne, *Erik Satie*, Paris, Éditions du Seuil, « Solfèges », 1974.
- VALÉRIAN Patrick, *La Chanson française de 1730 à nos jours, 1. Esthétique*, Mallemort, Proanima, 1993.
- YONNET Paul, *Jeux, modes et masses (1945-1985)*, Paris, Gallimard, 1985.

Revue et articles

- BERNARD Yvonne, « La chanson, phénomène social ? », *Revue française de sociologie*, vol. 5, n° 2, 1964, p. 166-174.
- BRAY Maryse J. & CALATAYUD Agnès, « La chanson populaire en France au temps des colonies : de l'insouciance à la contestation », *Remembering Empire*, n° 1, 2002, p. 81-98.
- ECO Umberto, « La chanson de consommation », *Communications*, n° 6, 1965, p. 20-33.
- MORIN Edgar, « On ne connaît pas la chanson », *Communications*, n° 6, 1965, p. 1-9.
- PLANTÉ Christine, « Une bergère déjà savante : pour une anthropologie et une poétique historiques de la romance », *Orages*, n° 11, mars 2012, p. 99-128.
- PRÉVOST-THOMAS Cécile, « Les temporalités de la chanson francophone contemporaine », *Cahiers internationaux de sociologie*, n° 113, février 2002, p. 331-346.
- ZUMTHOR Paul, « Chansons médiatisées », *Études françaises*, vol. 22, n° 3, 1986, p. 13-19.

Ressources électroniques

- COUDEVILLE-VUE Audrey, « Dranem, Georgius et Boby Lapointe : filiations effilées », 2010, en ligne sur le site de l'Observatoire musical français : <http://omf.paris-sorbonne.fr> (février 2016).
- GOUSPY Carol, *Les Divertissements parisiens et leur influence sur les compositeurs : Satie et le groupe des Six*, sous la direction d'Anne Penesco, Université Lumière Lyon 2, 2002, disponible en ligne : <http://theses.univ-lyon2.fr/?q=node/14> (février 2016).
- GROCCIA Martine, *La Chanson : une approche sémiotique d'un objet sonore et musical*, sous la direction de Louis Panier, Université Lumière Lyon 2, 2008, disponible en ligne : <http://theses.univ-lyon2.fr/?q=node/14> (février 2016).

Le sketch*Sources historiques et témoignages*

- COQUELIN Ernest, *Le Monologue moderne*, Paris, Paul Ollendorff, 1881.
- COQUELIN Constant & COQUELIN Ernest, *L'Art de dire le monologue*, Paris, Paul Ollendorff, 1884.

Études

- AUTRAND Michel, *Le Théâtre en France de 1870 à 1914*, Paris, Honoré Champion, « Dictionnaires et références », 2006.
- DEFAYS Jean-Marc, *Jeux et enjeux du texte comique : stratégies discursives chez Alphonse Allais*, Tübingen, Niemeyer, 1992.
- DEFAYS Jean-Marc & ROSIER Laurence (dir.), *Alphonse Allais écrivain*, Saint-Genouph, Nizet, 1997.
- , *Approches du discours comique*, Liège, Mardaga, « Philosophie et langage », 1999.
- DREUX Emmanuel, *Le Cinéma burlesque ou la Subversion par le geste*, Paris, L'Harmattan, « Esthétiques », 2007.
- DUBOR Françoise. *L'Art de parler pour ne rien dire : le monologue fumiste fin-de-siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Interférences », 2004.
- DUBOR Françoise & TRIAU Christian (dir.), *Monologuer : pratiques du discours solitaire au théâtre*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « La licorne », 2009.
- DUBOR Françoise & HEULOT-PETIT Françoise, *Le Monologue contre le drame ?*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Interférences », 2011.
- DUVAL Sophie & MARTINEZ Marc, *La Satire*, Paris, Armand Colin, « U », 2000.
- EMELINA Jean, *Le Comique : essai d'interprétation générale [1991]*, Paris, SEDES, « Questions de littérature », 1996.
- GROJNOWSKI Daniel, *Aux commencements du rire moderne : l'esprit fumiste*, Paris, José Corti, 1997.
- , *Comiques, d'Alphonse Allais à Charlot : le comique dans les lettres et les arts*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2004.
- HUBERT Marie-Claude, *Le Nouveau Théâtre (1950-1968)*, Paris, Honoré Champion, 2008.
- IONESCO Eugène, *Notes et contre-notes*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 1966.
- JACQUART Emmanuel, *Le Théâtre de dérision : Beckett, Ionesco, Adamov*, Paris, Gallimard, « Idées », 1974.
- JAKOWSKY Anatole, *Alphonse Allais, le tueur à gags*, Paris, Les Quatre Jedis, 1955.
- NOGUEZ Dominique, *L'Arc-en-ciel des humours [1996]*, Paris, Librairie générale française, « Biblio essais », 2000.
- RÉMY Tristan, *Les Clowns [1945]*, Paris, Grasset, 1991.
- TESSÉ Jean-Philippe, *Le Burlesque*, Paris, Cahiers du cinéma, « Les Petits Cahiers », 2007.
- VERNOIS Paul, *La Dynamique théâtrale d'Eugène Ionesco [1972]*, Paris, Klincksieck, « Théâtre d'aujourd'hui », 1991.

Revue et articles

- CALLE-GRUBER Mireille, « Fabula in lapsus », *Littérature*, n° 48, 1982, p. 74-91.
- EMELINA Jean, « Comment définir le burlesque ? », dans Dominique Bertrand (dir.), *Poétiques du burlesque*, Paris, Honoré Champion, 1998, p. 49-66.
- JOUSSET Philippe, « Le sketch sur rien : réflexions sur une utopie post-flaubertienne dans le genre humoristique », *Humoresques*, n° 33, printemps 2011, p. 41-56.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, « Le dialogue théâtral », dans Gérard Antoine *et al.*, *Mélanges de langue et de littérature françaises offerts à Pierre Larthomas*, Paris, ENS, 1985, p. 235-249.
- MAZZOCHI DOGLIO Mariangela, « Courteline, peintre de la médiocrité humaine », *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n° 43, 1991, p. 183-200.

TARDIEU Jean, *L'Amateur de théâtre*, Paul-Louis Mignon & Delphine Hautois (éd.), Paris, Gallimard, « Les Cahiers de la NRF », 2003.

Œuvres citées

Les Gaîtés du Chat Noir, Jules Lemaitre (préf.), Paris, Paul Ollendorff, 1894.

ALLAIS Alphonse, *Le Parapluie de l'escouade*, Paris, Paul Ollendorff, 1893.

CORNEILLE Pierre, *Cinna* [1643], Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994.

COURTELINE Georges, *Théâtre, contes, romans et nouvelles, philosophie, écrits divers et fragments retrouvés*, Emmanuel Haymann (éd.), Paris, Robert Laffont, 1990.

FEYDEAU Georges, *Feu la mère de Madame* [1908], Paris, Mille et une nuits, 2011.

GROJNOWSKI Daniel & SARRAZIN Bernard (éd.), *L'Esprit fumiste et les rires fin-de-siècle : anthologie*, Paris, José Corti, 1990.

IONESCO Eugène, *Théâtre complet*, Emmanuel Jacquart (éd.), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1990.

TARDIEU Jean, *Théâtre de chambre*, Paris, Gallimard, 1966.

Les numéros visuels

Recueils d'archives, sources historiques et témoignages

BN Asp. 8-RO-13530. Recueil concernant le théâtre de marionnettes l'Arc-en-ciel, direction Geza Blattner. 1930-1939. 1 recueil.

BN Asp. 4-RO-15531. Recueils sur les théâtres de marionnettes et les marionnettistes. 18.-1948. 6 recueils.

APOLLINAIRE Guillaume, « Guignol poilu », *Artistique-revue*, n° 9, 5 décembre 1918, p. 21.

BATY Gaston, *Trois p'tits tours et puis s'en vont... Les théâtres forains de marionnettes à fils et leur répertoire (1800-1890)*, Paris, Odette Lieutier, « Masques », 1942.

CONY Gaston, *Manuel du marionnettiste amateur*, Nice, A. Courmes, 1919.

DECROUX Étienne, *Paroles sur le mime*, Paris, Librairie théâtrale, 1963.

Études

BARIDON Laurent & GUÉDRON Martial, *L'Art et l'histoire de la caricature*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2006.

DORCY Jean, *À la rencontre de la mime et des mimes Decroux, Barrault, Marceau*, Paris, Les Cahiers de la danse et de la culture, 1958.

FEUERHAHN Nelly, *Traits d'impertinence : histoire et chefs d'œuvre du dessin d'humour*, Paris, Samogy, 1993.

FOURNEL Paul (dir.), *Les Marionnettes*, Paris, Bordas, 1982.

GILLES Annie, *Le Jeu de la marionnette : l'objet et son métathéâtre*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1981.

—, *Les Images de la marionnette dans la littérature*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1993.

JURKOWSKI Henryk, *Métamorphoses : la marionnette au XX^e siècle*, Montpellier / Charleville-Mézières, L'Entretiens / Institut international de la marionnette, « La main qui parle », 2008.

LEFORT Stéphanie, *Marionnettes : le corps à l'ouvrage*, Bernin, À la croisée, « Culture et imaginaires sociaux », 2007.

MACÉ Gérard, *L'Art sans paroles*, Paris, Le Promeneur, 1999.

MANNONI Laurent, *Le Grand Art de la lumière et de l'ombre : archéologie du cinéma*, Paris, Nathan, 2000.

MARTINEZ Ariane, *La Pantomime, théâtre en mineur (1880-1945)*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2008.

PLASSARD Dider, *L'Acteur en effigie : figures de l'homme artificiel dans le théâtre des avant-gardes historiques. Allemagne France, Italie*, Lausanne, L'Âge d'homme, « Théâtre années vingt », 1992.

PRIEUR Jérôme, *Séance de lanterne magique*, Paris, Gallimard, « Le Chemin », 1985.

TILLIER Bertrand, *À la charge ! La caricature en France de 1789 à 2000*, Paris, Éditions de l'Amateur, 2005.

Articles et revues

CHEVALDONNÉ Yves, « L'homme en morceaux racommodé : de Félicien Trewéy au Professeur Trewéy », *Mille huit cent quatre-vingt quinze*, n° 36, 2002, p. 5-33.

MORIN Violette, « Le dessin humoristique », *Communications*, n° 15, 1970, p. 110-131.

MORIN Geneviève, « La marionnette chez Pierre Albert-Birot : l'exemple de *Matoum et Tévibar* », *L'Annuaire théâtral : revue québécoise d'études théâtrales*, n° 37, 2005, p. 165-182.

La poésie

Études

- ALEXANDRE Didier (dir.), *L'Anthologie d'écrivain comme histoire littéraire*, Berne, Peter Lang, « Littérature de langue française », 2011.
- ARAGON Louis, *Entretiens avec Francis Crémieux*, Paris, Gallimard, 1964.
- BERRANGER Marie-Paule, *Les Genres mineurs dans la poésie moderne*, Paris, Presses universitaires de France, « Perspectives littéraires », 2004.
- BUFFARD-MORET Brigitte, *La Chanson poétique au XIX^e siècle : origine, statut et formes*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Interférences », 2006.
- CANTALOUBE-FERRIEU Lucienne, *Chanson et poésie des années trente aux années soixante*, Paris, Nizet, 1981.
- FRAISSE Emmanuel, *Les Anthologies en France*, Paris, Presses universitaires de France, 1997.
- GUYAUD André (dir.), *Les Premiers Recueils de Verlaine : « Poèmes saturniens », « Fêtes galantes », « Romances sans paroles »*, Paris, Presses universitaires Paris-Sorbonne, 2008.
- MURAT Michel, *Robert Desnos : les grands jours du poète*, Paris, José Corti, 1988.
- ZUMTHOR Paul, *Introduction à la poésie orale*, Paris, Éditions du Seuil, « Poétique », 1983.
- , *La Poésie et la voix dans la civilisation médiévale*, Paris, Presses universitaires de France, 1984.
- , *Performance, réception, lecture*, Longueuil, Le Préambule, « L'Univers des discours », 1990.

Articles et revues

- APOLLINAIRE Guillaume, « Les archives de la parole » [1^{er} juillet 1914], dans *La Vie anecdotique*, dans *Œuvres en prose complètes*, Pierre Caizergues & Michel Décaudin (éd.), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1993, vol. 3, p. 212-214.
- CHAUCHEYRAS Thierry, « Chant, motif, désir : la persuasion lyrique chez Verlaine », dans Jean-Michel Gouvard & Steve Murphy (dir.), *Verlaine à la loupe*, Paris, Honoré Champion, 2000, p. 19-48.

Œuvres citées

- Les Veillées du Lapin Agile*, Francis Carco (préf.), Paris, L'Édition française illustrée, 1919.
- ARAGON Louis, *Œuvres poétiques complètes*, Olivier Barbarant (éd.), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2007, 2 vol.
- BÉRIMONT Luc, *Poésies complètes*, Jean-Yves Debreuille (éd.), Angers, Le Cherche-Midi, 2000, 3 vol.
- BOILEAU Nicolas, *L'Art poétique* [1674], dans *Œuvres*, Georges Mongrédien (éd.), Paris, Garnier frères, « Classiques Garnier », 1961.
- DESNOS Robert, *Œuvres*, Marie-Claire Dumas (éd.), Paris, Gallimard, « Quarto », 1999.
- ÉLUARD Paul, *Œuvres complètes*, Marcelle Dumas & Lucien Scheler (éd.), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1968, 2 vol.
- LAFORGUE Jules, *Œuvres complètes*, Daniel Grojnowski (éd.), Lausanne, L'Âge d'homme, 1986, vol. 1.
- MAC-NAB Maurice, *Chansons du Chat Noir*, Paris, Au Ménestrel, 1890.
- , *Nouvelles chansons du Chat Noir*, Paris, Heugel, 1891.
- PRÉVERT Jacques, *Œuvres complètes*, Danièle Gasiglia-Laster & Arnaud Laster (éd.), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1992-1996, 2 vol.
- TZARA Tristan, *Poésies complètes*, Henri Béhar (éd.), Paris, Flammarion, « Mille et une pages », 2011.
- VERLAINE Paul, *Œuvres poétiques complètes*, Yves-Gérard Le Dantec (éd.), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1962.
- , *Œuvres en prose complètes*, Jacques Borel (éd.), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1972.

POUR UNE CONTEXTUALISATION HISTORIQUE ET ARTISTIQUE

Sources historiques

Fonds et recueils d'archives

- BN Asp. 4-ICO-THE-4313-4314. Alcazar d'été : documents iconographiques. 1889-1903.
- BN Musée de l'Opéra. PRO-B-8. Alcazar d'été. 1890-1910. 11 programmes.
- BN Asp. 4-ICO-THE-045-048. Les Ambassadeurs : documents iconographiques. 1880-1929.
- BN Asp. FOL-ICO-THE-117. Ba-Ta-Clan : programmes illustrés. 1895-1897.
- BN Asp. 4-ICO-THE-542-550. Ba-Ta-Clan : documents iconographiques. 1900-1923.
- BN Asp. 8-RSUPP-2408. Les spectacles d'Agnès Capri. 1939-1945.

- BN Asp. WNA-506. Le Chat Noir : documents d'information. s.d.
 BN Asp. 4-ICO-THE-4422-4436. Eldorado : documents iconographiques. 1860-1914.
 BN Asp. WNA-214. Théâtre des Folies-Bergère : documents d'information. 1872.
 BN Asp. 4-ICO-THE-4376-4399. Les Folies-Bergère. Revues et spectacles : documents iconographiques. 1870-1909.
 BN Asp. 4-COL-28. Fonds Yvette Guilbert. 1890-1943.
 BN Asp. 8-RO-16088. Yvette Guilbert, artiste de music-hall. s.d.
 BN Musée de l'Opéra. PRO A-273. Yvette Guilbert : programmes. 1891-1938.
 BN Asp. 4-ICO-THE-4459. Le Lapin Agile : documents iconographiques. s.d.
 BN Asp. 4-ICO-THE-4533-4579. La Scala : documents iconographiques. 1884-1922.
 BN Asp. WNA-382. La Scala : documents d'information. 1894-1933.
 BN Asp. WNA-352. Théâtre de la Lune Rousse. 1900-1957.
 BN Asp. 8-RO-16376. Thérèse, artiste de music-hall. s.d.
 BN Asp. WNA-384. La Tomate : documents d'information. 1951-1956.

Almanachs, guides et répertoires

- L'Indicateur général des spectacles de Paris*, Paris, Bureau de l'Almanach du commerce, 1819.
Guide dans les théâtres, Paris, Paulin et Le Chevalier, 1855.
 CÉLÈS Jules, *Almanach des cafés-chantants*, Paris, Brouillet et Goulon, 1869.
Guide almanach des plaisirs de Paris, Paris, Arnauld de Vresse, 1869.
Guide de poche de l'étranger à Paris pour l'année de l'Exposition, Paris, De Tolmer, 1878.
 PHILIPPON Henri (dir.), *Almanach de Saint-Germain-des-Prés*, Paris, L'Ermitte, 1950.

Mémoires et témoignages

- BEAUVOIR Simone de, *La Force de l'âge*, Paris, Gallimard, 1960.
 —, *La Force des choses*, Paris, Gallimard, 1963.
 —, *Lettres à Nelson Algren : un amour transatlantique (1947-1964)* [1997], Sylvie Le Bon de Beauvoir (éd. & trad.), Paris, Gallimard, « Folio », 1999.
 CAPRI Agnès, *Sept épées de mélancolie*, Paris, Julliard, « Drôle de vie », 1975.
 CLARETIE Jules, *La Vie à Paris (1880-1910)* [1895], Paris, Georges Charpentier et Eugène Fasquelle, 1881-1911, vol. 5.
 COCTEAU Jean, *Entretiens avec André Fraigneau*, Paris, Union générale d'éditions, « 10 / 18 », 1965.
 DONNAY Maurice, *Mes débuts à Paris*, Paris, Arthème Fayard, 1937.
 DULLIN Charles, *Ce sont les dieux qu'il nous faut*, Paris, Gallimard, 1969.
 GOUDEAU Émile, *Dix ans de bohème*, Paris, À la librairie illustrée, 1888.
 GRÉCO Juliette, *Jujube*, Paris, Stock, 1982.
 —, *Je suis faite comme ça*, Paris, Flammarion, 2011.
 GUILBERT Yvette, *La Chanson de ma vie : mes mémoires*, Paris, Grasset, 1927.
 REYBAZ André, *Têtes d'affiche*, Paris, La Table ronde, 1975.
 SACHS Maurice, *Au temps du Bœuf sur le toit*, Paris, Éditions de la revue critique, 1939.
 VANLOO Albert, *Sur le plateau : souvenirs d'un librettiste*, Paris, Paul Ollendorff, 1917.
 VIAN Boris, *Manuel de Saint-Germain-des-Prés*, dans *Œuvres*, Marc Lapprand & Gilbert Pestureau (éd.), Paris, Fayard, 2002.
 VITALY Georges, *En toute vitalité : 50 ans de théâtre*, Paris, Nizet, « Théâtre en mémoire(s) », 1995.

Ouvrages critiques et historiques

- ADERER Adolphe, *Le Théâtre à côté*, Paris, Librairies-Imprimeries réunies, 1894.
 ALBERT Maurice, *Les Théâtres des boulevards (1789-1848)* [1902], Genève, Slatkine Reprints, 1978.
 BATHILLE Pierre, *Maurice Donnay et son œuvre : portrait et autographe. Document pour l'histoire de la littérature française*, Paris, Éditions de la Nouvelle Revue critique, 1931.
 BEAULIEU Henri, *Les Théâtres du boulevard du Crime* [1905], Genève, Slatkine Reprints, 1978.
 BERCY Léon de, *Montmartre et ses chansons : poètes et chansonniers*, Paris, Henri Daragon, 1902.
 BIZET René, *L'Époque du music-hall*, Paris, Les Pamphlets du Capitole, 1927.
 BOST Pierre, *Le Cirque et le Music-hall*, Paris, Au sans pareil, « Les manifestations de l'esprit contemporain », 1931.
 DARZENS Rodolphe, *Nuits à Paris : notes sur une ville*, Paris, Eugène Dentu, 1889.
 DELVAU Alfred, *Histoire anecdotique des cafés et cabarets de Paris*, Paris, Eugène Dentu, 1862.
 DREYFUS Robert, *Petite histoire de la revue de fin d'année*, Paris, Eugène Fasquelle, 1909.
 FRÉJAVILLE Gustave, *Au music-hall*, Paris, Aux éditions du Monde Nouveau, 1922.

- IMBERT Eugène, *La Goguette et les Goguettiers : étude parisienne*, Paris, s.n., 1873.
 LEPAGE Auguste, *Les Cafés artistiques et littéraires de Paris*, Paris, Martin-Boursin, 1882.
 MATHIEU Émile, *Les Cafés-concerts*, Paris, Chez tous les libraires, 1863.
 MONTORGUEIL Georges, *Le Café-concert*, Paris, L'Estampe originale, 1893.
 VALBEL Horace, *Les Chansonniers et les cabarets artistiques*, Paris, Eugène Dentu, 1885-1905.
 VERNE Maurice, *Aux usines de plaisir : la vie secrète du music-hall*, Paris, Éditions des Portiques, 1929.
 WARNOD André, *Bals, cafés et cabarets*, Paris, Eugène Figuière, 1913.

Articles

- AURIOL Georges, « Rodolphe Salis et les deux Chat Noir », *Mercure de France*, t. CXC, n° 677, 1^{er} septembre 1926, p. 315-332.
 BERTHAUD Louis-Auguste, « Le goguettier », dans *Les Français peints par eux-mêmes : encyclopédie morale du XIX^e siècle*, Paris, Léon Curmer, 1840-1842, vol. 4, p. 313-321.
 BRISSON Adolphe, « Les cabarets de Montmartre », *Le Temps*, 23 mai 1896.
 —, « Littérature de café-concert », *Le Temps*, 2 juillet 1906.
 CHAMPIGNEULLE Bernard, « Spectacles et spectateurs », *Mercure de France*, t. CCXLIX, n° 855, 1^{er} février 1934, p. 554-576.
 COUTÉ Gaston, « Xavier Privas, prince des chansonniers », *Les Hommes du jour*, n° 155, 7 janvier 1911.
 DESCHAMPS Gaston, « Les bouis-bouis », *Le Figaro*, 9 avril 1897.
 DONNAY Maurice, « Le Chat Noir (souvenirs) », *La Revue hebdomadaire*, vol. 5, n° 22, 29 mai 1926, p. 515-532.
 DUFAY Pierre, « Au temps du Chat Noir », *Mercure de France*, t. CCXXXII, n° 803, 1^{er} décembre 1931, p. 257-287.
 DULLIN Charles, « Les essais de rénovation théâtrale », conférence prononcée au Collège de France le 25 mai 1923, *La Revue hebdomadaire*, vol. 6, n° 23, 16 juin 1923, p. 294-303.
 FOURNIER Marc, « Goguettes et sociétés chantantes », *Paris chantant : romances, chansons et chansonnettes contemporaines*, Paris, Lavigne, 1845, p. 3-6.
 LEMAITRE Jules, « Le Chat Noir » [3 janvier 1887 et 9 janvier 1888], *Impressions de théâtre*, 2^e série, Paris, Société française d'imprimerie et de librairie, 1888-1898, p. 319-344.
 SARCEY Francisque, « Chronique dramatique », *Le Chat Noir*, n° 574, 14 janvier 1893.
 SCHANDY Tristram, « Le bi du bout du banc », *La Discussion*, n° 3, 28 octobre 1886.
 SERMET Julien, « Les cabarets montmartrois », *Revue universelle*, n° 1, 1901, p. 30-35.
 VAUCAIRE Maurice, « Mes belles relations : la noble bande chatnoiresque », *Gil Blas*, 26 septembre 1912.

Œuvres citées

- BRUANT Aristide, *Fleur de pavé, grand roman de pitié et d'amour*, Paris, Tallandier, 1925.
 DREYFUS Henri, *Chansons rosses*, Paris, Société d'éditions littéraires et artistiques, 1902.
 MALET Léo, *Le sapin pousse dans les caves* [1955], Paris, Union générale des éditeurs, « 10 / 18 », 1982.
 MUSSET Alfred de, *Confession d'un enfant du siècle* [1836], Paris, Gallimard, « Folio classique », 1973.
 SALIS Rodolphe, *Contes du Chat Noir*, Paris, À la librairie illustrée, 1888-1891, 2 vol.
 SUE Eugène, *Les Mystères de Paris*, Paris, Robert Laffont, « Bouquins », 2005.

Formes et lieux de spectacles

Études

- BONAL Gérard, *Saint-Germain-des-Prés*, Paris, Éditions du Seuil, 2008.
 CHAUVEAU Philippe & SALLÉE André (dir.), *Music-hall et café-concert*, Paris, Bordas, 1985.
 CONDEMI Concetta, *Les Cafés-concerts : histoire d'un divertissement (1849-1914)*, Paris, Quai Voltaire, 1992.
 DIDIER Bénédicte, *Petites revues et esprit de bohème à la fin du XIX^e siècle (1878-1889)*, Paris, L'Harmattan, 2009.
 DILLAZ Serge, *La Chanson sous la III^e République*, Paris, Tallandier, 1991.
 DUTEURTRE Benoît, *L'Opérette en France*, Paris Fayard, 2009.
 HERBERT Michel, *La Chanson à Montmartre*, Paris, La Table ronde, 1967.
 JACOTTOT Sophie, *Danser à Paris dans l'entre-deux-guerres : lieux, pratiques et imaginaires des danses de société des Amériques (1919-1939)*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2013.
 JACQUES-CHARLES, *Cent ans de music-hall : histoire générale du music-hall de ses origines à nos jours*, Paris, Jeheber, 1956.

- JOUBREL Bruno, *Chez Georges : l'histoire du dernier des cabarets littéraires*, Paris, L'Harmattan, « Cabaret », 2012.
- LATOUR Geneviève, *Petites scènes, grand théâtre : le théâtre de création de 1944 à 1960*, Paris, Bibliothèque historique de la ville de Paris, 1986.
- , *Le Cabaret-théâtre (1945-1965)*, Paris, Agence culturelle de Paris, 1996.
- LEVEL Brigitte, *Le Caveau, société bachique et chantante à travers deux siècles (1726-1939)*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 1988.
- OBERTHÜR Mariel, *Montmartre en liesse (1880-1900)*, Paris, Paris-Musées, 1994.
- , *Le Cabaret du Chat noir à Montmartre (1881-1897)*, Genève, Slatkine, 2007.
- RICHARD Lionel, *Cabaret, cabarets : origines et décadences*, Paris, Plon, 1991.
- SCHLESSER Gilles, *Le Cabaret « rive gauche » : de La Rose Rouge au Bateau Ivre (1946-1974)*, Paris, L'Archipel, 2006.

Revue et articles

- BARTHES Roland, « Folies-Bergère » [1953], dans *Œuvres complètes*, Éric Marty (éd.), Paris, Éditions du Seuil, 2002, vol. 1, p. 234-244.
- , « Au Music-Hall », dans *Mythologies* [1957], dans *Œuvres complètes*, Éric Marty (éd.), Paris, Éditions du Seuil, 2002, vol. 1, p. 809-811.
- LEVEL Brigitte, « Poètes et musiciens du Caveau », *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n° 41, 1989, p. 161-176.
- PILLET Élisabeth, « Cafés-concerts et cabarets », *Romantisme*, n° 75, 1992, p. 43-50.
- THÉOFILAKIS Fabien, « À l'ombre du comptoir : débitants et débits de boissons à Belleville (1860-1914) », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 26-27, 2003, p. 65-84.

Histoire politique et culturelle de la France (1830-1974)

Études

- ABIRACHED Robert (dir.), *La Décentralisation théâtrale, 1. Le premier âge (1945-1958)*, Arles, Actes Sud, « Les cahiers théâtre / éducation », 1992.
- BLANCHARD Pascal & LEMAIRE Sandrine (dir.), *Culture coloniale : la France conquise par son Empire (1871-1931)*, Paris, Autrement, 2003.
- BRISSETTE Pascal & GLINOER Anthony (dir.), *Bohème sans frontière*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Interférences », 2010.
- CHIMÈNES Myriam (dir.), *La Vie musicale sous Vichy*, Bruxelles, Éditions Complexe, « Histoire du temps présent », 2001.
- GIGNOUX Hubert, *Histoire d'une famille théâtrale : Jacques Copeau, Léon Chancerel, les Comédiens routiers, la décentralisation dramatique*, Lausanne, Éditions de l'Aire, 1993.
- GUMPLOWICZ Philippe & KLEIN Jean-Claude (dir.), *Paris (1944-1954). Artistes, intellectuels, publics : la culture comme enjeu*, Paris, Éditions Autrement, « Mémoire », 1995.
- LOTTMAN Herbert, *L'Épuration (1943-1953)*, Béatrice Vierne (trad.), Paris, Fayard, 1986.
- LOYER Emmanuelle, *Le Théâtre citoyen de Jean Vilar*, Paris, Presses universitaires de France, 1997.
- LISTA Giovanni, *Marinetti et le futurisme*, Lausanne, L'Âge d'homme, « Cahiers d'avant-garde », 1977.
- KALIFA Dominique, *La Culture de masse en France (1860-1930)*, Paris, La Découverte, « Repères », 2001.
- MARTIN-FUGIER Anne, *Les Salons de la III^e République : art, littérature, politique*, Paris, Perrin, « Tempus », 2009.
- MIGNON Jean-Marie, *Une histoire de l'éducation populaire*, Paris, La Découverte, « Alternatives sociales », 2007.
- RAGACHE Gilles & Jean-Robert, *Des écrivains et des artistes sous l'Occupation (1940-1944)*, Paris, Hachette, 1988.
- RICHEZ Marion, *Les Défricheurs de la décentralisation théâtrale*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, 2006.
- RIOUX Jean-Pierre (dir.), *La Guerre d'Algérie et les Français*, Paris, Fayard, 1990.
- RIOUX Jean-Pierre & SIRINELLI Jean-François (dir.), *La Culture de masse en France*, Paris, Fayard, « Pluriel », 2002.
- SAPIRO Gisèle, *La Guerre des écrivains*, Paris, Fayard, 1999.
- SEIGEL Jerrold, *Paris Bohème (1830-1930) : culture et politique aux marges de la vie bourgeoise* [1986], Odette Guitard (trad.), Paris, Gallimard, « Bibliothèque des histoires », 1991.
- VALÉRIAN Patrick, *Chansons et chanteurs des années noires : une approche de l'histoire au travers de la chanson et de ses serviteurs*, Mallemort, Proanima, 1996.

Articles et revues

- LISTA Giovanni, « Esthétique du music-hall et mythologie urbaine chez Marinetti », dans Claudine Amiard-Chevrel (dir.), *Du cirque au théâtre*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1983, p. 48-64.
- RUSCIO Alain, « L'opinion française et la guerre d'Indochine (1945-1954) : sondages et témoignages », *Vingtième siècle*, n° 29, janvier-mars 1991, p. 35-45.

PROBLÉMATIQUES LITTÉRAIRES, QUESTIONS CULTURELLES**Théories littéraires**

- ARISTOTE, *Poétique*, Michel Magnien (trad.), Paris, Librairie générale française, « Le Livre de poche », 1990.
- BLANCHOT Maurice, *L'Espace littéraire*, Paris, Gallimard, « Idées », 1955.
- , *Le Livre à venir*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 1959.
- BOURDIEU Pierre, *Les Règles de l'art : genèse et structure du champ littéraire*, Éditions du Seuil, « Libre examen », 1992.
- BOYER Alain-Michel, *La Paralittérature*, Paris, Presses universitaires de France, « Que sais-je ? », 1992.
- CAMUS Albert, *Discours de Suède*, Paris, Gallimard, 1957.
- CHARLES Michel, *Introduction à l'étude des textes*, Paris, Éditions du Seuil, « Poétique », 1995.
- COHEN Jean, *Le Haut Langage : théorie de la poéticité*, Paris, Flammarion, « Nouvelle bibliothèque scientifique », 1979.
- COLLOT Michel, *La Matière-émotion*, Paris, Presses universitaires de France, « Écriture », 1997.
- , *La Poésie moderne et la structure d'horizon* [1989], Paris, Presses universitaires de France, « Écriture », 2005.
- , *Pour une géographie littéraire*, Paris, José Corti, « Essais », 2014.
- COLLOT Michel & MATHIEU Jean-Claude (dir.), *La Poésie moderne et la structure d'horizon* [1989], Paris, Presses universitaires de France, « Écriture », 2005.
- DELEUZE Gilles, *Critique et clinique*, Paris, Éditions de Minuit, « Paradoxe », 1993.
- DENIS Benoît, *Littérature et engagement de Pascal à Sartre*, Paris, Éditions du Seuil, « Points essais », 2000.
- DUCHET Claude (dir.), *Sociocritique*, Paris, Nathan, « Littérature française », 1979.
- FOREST Philippe & SZKILNIK Michèle (dir.), *Théorie des marges littéraires*, Nantes, Cécile Defaut, « Horizons comparatistes », 2005.
- FOUCAULT Michel, *L'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969.
- GARNIER Xavier & ZOBERMAN Pierre (dir.), *Qu'est-ce qu'un espace littéraire ?*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, « L'Imaginaire du texte », 2006.
- GENETTE Gérard, *Introduction à l'architexte*, Paris, Éditions du Seuil, « Poétique », 1979.
- JAKOBSON Roman, *Huit questions de poétique*, Tzvetan Todorov (éd.), Paris, Éditions du Seuil, « Points essais », 1977.
- MARTIN Jean-Pierre (dir.), *L'Invention critique*, Nantes, Cécile Defaut, 2004.
- MESCHONNIC Henri, *Pour la poétique*, Paris, Gallimard, « Le Chemin », 1970.
- , *Critique du rythme : anthropologie historique du langage*, Lagrasse, Verdier, « Poche », 1982.
- PINSON Jean-Claude, *Poéthique : une autothéorie*, Seyssel, Champ Vallon, 2013.
- ROUBAUD Jacques, *La Vieillesse d'Alexandre : essai sur quelques états du vers français récent* [1978], Paris, Ivrea, 2000.
- SARTRE Jean-Paul, *Situations II*, Paris, Gallimard, 1948.
- TADIÉ Jean-Yves (dir.), *La Littérature française : dynamique et histoire*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 2007.
- ZIMA Pierre V., *Pour une sociologie du texte littéraire*, Paris, Union générale d'édition, « 10 / 18 », 1978.

La culture en question

- BARTHES Roland, *Écrits sur le théâtre*, Jean-Loup Rivièrre (éd.), Paris, Éditions du Seuil, « Points essais », 2002.
- BROOK Peter, *L'Espace vide : écrits sur le théâtre* [1968], Christine Estienne & Franck Fayolle (trad.), Paris, Éditions du Seuil, « Points essais », 1977.
- CAUNE Jean, *Acteur-spectateur : une relation dans le blanc des mots*, Saint-Genouph, Nizet, 1996.
- , *La Démocratisation culturelle : une médiation à bout de souffle*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, « Art, culture, publics », 2006.

- CERTEAU Michel (de), *L'Invention du quotidien, 1. Arts de faire* [1980], Paris, Gallimard, « Folio essais », 1990.
- CHEVALIER Marc, *Les Disciplines artistiques au service de la formation des adultes : trente-trois années d'expériences pratiques (1962-1995)*, Paris, L'Harmattan, « Le travail du social », 2012.
- DORT Bernard, *Le Spectateur en dialogue : le jeu du théâtre*, Paris, P.O.L, 1995.
- GIET Sylvaine (dir.), *La Légitimité culturelle en questions*, Limoges, Presses universitaires de Limoges, « Médiatextes », 2004.
- MAUREL Christian, *Éducation politique et puissance d'agir : les processus culturels de l'émancipation*, Paris, L'Harmattan, 2010.
- VILAR Jean, *Le Théâtre, service public*[1975], Paris, Gallimard, « Pratique du théâtre », 1989.

DICTIONNAIRES ET ANTHOLOGIES THÉMATIQUES

- CARRIÈRE Jean-Claude, *Anthologie de l'humour 1900*, Paris, Les éditions 1900, 1988.
- CHARPENTREAU Jacques & VERNILLAT France, *Dictionnaire de la chanson française contemporaine*, Paris, Larousse, « Les dictionnaires de l'homme du xx^e siècle », 1968.
- GUIRAUD Bernard, *Entracte : petite revue des mots du spectacle*, Paris, JBZ & Cie, 2011.
- JURKOWSKI Henryk (dir.), *Encyclopédie mondiale des arts de la marionnette*, Montpellier, L'Entretemps, 2009.
- PARISELLE Emmanuel et al., *Anthologie de la chanson française. La tradition paillarde : chansons à boire, gail-lardes et libertines*, CD et brochure, Châteauroux, EPM, 1994.
- PAVIS Patrick, *Dictionnaire du théâtre* [1980], Paris, Armand Colin, 2002.
- VERLANT Gilles (dir.), *L'Encyclopédie de la chanson française : des années 40 à nos jours*, Paris, Hors Col-lection, 1997.
- WILD Nicole, *Dictionnaire des théâtres parisiens au XIX^e siècle* [1989], Lyon, Symétrie, « Perpetuum mobile », 2012.

ANNEXE 1 LES ARTISTES DE L'ÉCLUSE CITÉS

LES FONDATEURS

MARC CHEVALIER (1920–2013), CHANTEUR

Marc Chevalier suit des études de musique au conservatoire d'Avignon. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il rencontre les Comédiens routiers dans un chantier de jeunesse puis rejoint la troupe du Chariot, fondée par Jean-Pierre Grenier à Lourmarin sous la tutelle de l'association Jeune-France. Dans ce cadre, il s'initie brièvement à la chose dramatique, très vite nommé animateur culturel pour la jeunesse aux chantiers navals de Toulon. Après la guerre et son diplôme de professeur de musique en poche, il retrouve Jean-Pierre Grenier et Olivier Hussenot, les anciens Comédiens routiers qui ont créé leur propre troupe, pour *Les Gueux du paradis*, *Orion le tueur*, *Liliom*. Mais c'est la chanson qui a ses faveurs : il fonde un duo vocal avec André Schlessler, rencontré au théâtre. Tous les deux se produisent au cabaret et au théâtre, dans les créations de Jean Vilar à Avignon, qui leur confie les intermèdes musicaux de ses pièces, avant de fonder L'Écluse en 1951. Tout en assurant la direction de l'établissement, ils mènent leur propre carrière à travers le monde, particulièrement appréciés par les Instituts français à l'étranger comme « ambassadeurs » de la chanson et de la langue françaises. De son côté, Marc Chevalier s'investit en tant qu'animateur culturel dans diverses organisations, au Centre de culture ouvrière en 1962, à l'Institut national des animateurs de collectivités (INFAC) dès 1963 puis au Centre de formation professionnelle aux métiers d'art et de la communication à partir de 1974. Après la mort d'André, en 1986, il se consacre à entretenir la mémoire de L'Écluse.

MARC ET ANDRÉ, VOIR MARC CHEVALIER ET ANDRÉ SCHLESSER.

LÉO NOËL (1914–1966), CHANTEUR

Avant la guerre, Léo Noël pratique le violon, qu'il doit bientôt abandonner à la suite d'une blessure. Il fréquente l'Association des écrivains et des artistes révolutionnaires, où il rencontre Francis Lemarque qui avait fondé un duo vocal avec son frère Maurice. Léo remplace brièvement Maurice en 1939. Après la guerre, il façonne son personnage de chanteur des rues en s'accompagnant à l'orgue de Barbarie et en interprétant des chansons de Jacques Prévert, de Francis Carco, de Pierre Mac Orlan et d'anciens succès de café-concert. En 1951, il fonde L'Écluse en compagnie de Marc Chevalier, André Schlessler et Brigitte Sabouraud. Les premières années, il en est le directeur le plus assidu, car Marc et André, qui mènent leur propre carrière, sont souvent absents. Il meurt accidentellement en 1966, laissant L'Écluse orpheline.

BRIGITTE SABOURAUD (1922–2002), CHANTEUSE

Brigitte Sabouraud est la nièce du poète Philippe Soupault par sa mère. Elle fait des études d'art dramatique auprès de Charles Dullin, foule les planches du théâtre de l'Œuvre en 1949 dans une pièce d'Albert Vidalie, avant de se tourner vers la chanson et la récitation de poèmes. Elle débute chez Suzy Solidor, puis fonde le cabaret de l'Écluse avec Marc Chevalier, André Schlessler et Léo Noël. Elle en sera la muse : elle en défend la programmation poétique et y chante ses propres créations. Avec Caroline Cler, elle crée un spectacle poétique en hommage à Raymond Queneau en 1966, au théâtre de la Gaîté-Montparnasse puis aux Trois Baudets.

ANDRÉ SCHLESSER (1914–1986), CHANTEUR

Scout à ses premières heures, il fréquente les Comédiens routiers dès avant-guerre et participe notamment aux spectacles pour enfants du théâtre de l'Oncle Sébastien. Ses premières amours sont donc théâtrales. Il rejoint ensuite le théâtre des Quatre Saisons de Maurice Jacquemont et s'illustre dans *Le Bal des voleurs* de Jean Anouilh. Sous l'Occupation, il accompagne Jean Dasté et sa compagnie de la Saison Nouvelle en Bourgogne et en Gascogne, puis la Roulotte d'André Clavé où il rencontre Jean Vilar. À la Libération, il retrouve les Comédiens routiers pour *Les Gueux du paradis*,

présenté au Studio des Champs-Élysées, et accompagne Vilar à Avignon pour la première édition du festival en 1947, année où il fonde son duo vocal avec Marc Chevalier. Il se partage ensuite entre sa carrière de chanteur, ses engagements au TNP (Théâtre national populaire), où il joue de petits rôles, et la direction de L'Écluse. Il épouse Maria Casarès en secondes noces. Son fils, Gilles Schlessler, est l'auteur de l'ouvrage *Le Cabaret rive-gauche : de La Rose Rouge au Bateau Ivre (1946-1974)*.

LES HÔTES

ÉRIC AMADO (?), CHANTEUR

Il se produit à L'Écluse en 1952 dans un répertoire de chansons régionales traditionnelles puis enregistre d'anciens succès de café-concert et des textes de Jacques Prévert, tout en travaillant pour la radio.

VALÉRIE AMBROISE (?), CHANTEUSE

Admirée par Philippe Soupault et Luc Bérimont, qui la programme régulièrement dans *La Fine Fleur de la chanson française*, Valérie Ambroise commence à se produire au cabaret au début des années 1960 dans un répertoire composé de chansons d'Aristide Bruant, de Pierre Mac Orlan, de Francis Carco, de Georges Brassens et de Léo Ferré. Elle fréquente L'Écluse dans les dernières années d'existence du lieu.

JEAN ARNULF (1932-2007), CHANTEUR

D'abord comédien auprès de Roger Planchon à Lyon, il fait ses débuts de chanteur dans les années 1960 au cabaret, dans un répertoire de chansons engagées écrites par sa femme, Martine Merri, dont il compose lui-même la mélodie. À L'Écluse, il est d'abord débutant en 1962, puis passe en vedette en 1966. Marc et André reprennent d'ailleurs sa chanson la plus célèbre, « Point de vue ». Il délaisse ensuite la chanson pour composer des musiques de film.

JEAN-JACQUES ASLANIAN (?), METTEUR EN SCÈNE

Comédien et metteur en scène, Jean-Jacques Aslanian s'attache à programmer des dramaturges d'avant-garde et de jeunes créateurs au théâtre de Plaisance dont il est le directeur, à Montparnasse. Fernando Arrabal et Jean-Michel Ribes y sont invités. On le rencontre brièvement au cabaret en 1958 où il présente, à L'Écluse notamment, un spectacle poétique, « De temps et d'espace ». Il joue également dans *Tirez sur le pianiste* de François Truffaut (1960). Il est marié à Ève Griliquez.

RAYMOND ASSO (1901-1968), CHANTEUR

Il est l'un des doyens de la rive gauche, où il se produit d'ailleurs alors qu'il a déjà commencé sa carrière comme parolier d'Édith Piaf avant la Seconde Guerre mondiale. Au cabaret, et à L'Écluse où on peut l'entendre en 1954, il chante ses propres textes, accompagné de la pianiste Claude Valéry qui compose ses mélodies. Il écrit également pour de célèbres interprètes de l'après-guerre comme Yves Montand, Odette Laure, Tino Rossi... À la fin de sa vie, il travaille pour la SACEM (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique).

PHILIPPE AVRON (1928-2010), VOIR AVRON ET ÉVRARD.

AVRON ET ÉVRARD, DUO D'HUMORISTES

Philippe Avron (1928-2010) et Claude Évrard (?-) sont tous deux formés à l'art dramatique par Jacques Lecoq et commencent leur carrière de comédiens auprès de Jean Vilar, au TNP. Parallèlement, ils constituent un duo comique qu'ils présentent pour la toute première fois à L'Écluse en 1961. Le succès ne vient vraiment que dix ans plus tard : ils reviennent alors à L'Écluse. Tous deux poursuivent ensuite en solo, au cinéma et au théâtre. Claude Évrard se consacre aujourd'hui à l'enseignement : il intervient notamment à l'école du Passage Niels Arestrup et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

BARBARA (1930-1997), CHANTEUSE

Après des études peu assidues au conservatoire de musique de Paris, elle fait ses débuts de chanteuse en 1948, comme figurante dans l'opérette *Violettes impériales*, au théâtre Mogador. Elle ne parvient pas à se faire engager comme artiste dans les cabarets parisiens – elle fait la plonge à La Fontaine des Quatre Saisons – et quitte donc la France pour Bruxelles, où elle rencontre Claude Sluys, son mari, qui lui permet d'approfondir ses connaissances de la chanson française. De retour à Paris, avec un

répertoire construit, composé de succès de café-concert, elle est d'abord remplaçante à L'Écluse en 1954, puis régulièrement programmée à partir de 1958. Elle acquiert progressivement le statut de vedette maison, passant d'abord en première, puis en troisième et enfin, en dernière place au début des années 1960, ce qui lui vaut son surnom de « chanteuse de minuit ». Même lorsque s'ouvrent pour elle les portes de Bobino en 1961, elle continue de chanter au 15, quai des Grands-Augustins, et ce jusqu'en 1964. Elle y fait une dernière apparition en 1972, par solidarité envers Marc et André, dont la situation financière est inquiétante. C'est à L'Écluse qu'elle commence à chanter ses propres créations, sans toujours en avouer la paternité.

ANDRÉ BARBE (1936–2014), DESSINATEUR

Dessinateur de presse, il travaille pour *Le Rire*, *Hara-Kiri* mais aussi *Le Monde* et *L'Express*. Il projette ses œuvres à L'Écluse au début des années 1970.

MARIE-PAULE BELLE (1946–), CHANTEUSE

Auteur-compositeur, Marie-Paule Belle enregistre un disque en 1969, puis se produit un temps au cabaret – elle est à L'Écluse en 1971 – et à la télévision. Le succès de « La Parisienne » en 1976 lui ouvre les portes des grandes scènes de la capitale : elle se produit alors à L'Olympia puis au théâtre des Variétés. Depuis le début des années 1990, elle se consacre à la poésie et à Barbara, dont elle interprète les chansons.

JEAN-CLAUDE BELLECOUR (?), CHANTEUR

Jean-Claude Bellecour se produit à L'Écluse en 1967 dans un répertoire de chansons poétiques de Robert Desnos et Tristan Tzara, et de textes de son cru, inspirés de figures littéraires (« Shakespeare et Molière », « Le Rhinocéros et Ionesco ») et tissés de jeux de mots.

DENISE BENOÎT (1919–1973), CHANTEUSE

Après des études au conservatoire d'art dramatique, Denise Benoît participe à des spectacles de music-hall et se produit au théâtre pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle fait ses débuts de chanteuse en enregistrant un disque de chansons traditionnelles en 1952. L'Écluse l'accueille en 1954 avec des poèmes mis en musique de Louis Aragon, Raymond Queneau et Jacques Prévert. Sa carrière se poursuit dans les cabarets de la rive gauche et sur les ondes, dans des pièces radiophoniques.

JEAN BÉRIAC (?), CHANTEUR

Jean Bériac fait ses débuts d'auteur-compositeur à la radio, programmé sur Europe 1, avant de se produire au cabaret, d'abord Chez Elle, l'établissement de Lucienne Boyer, puis au Port du Salut, au Cheval d'Or, etc. Il est à L'Écluse en 1962. En 2011, il présentait encore un spectacle au Petit Journal.

FRANÇOIS BILLETDOUX (1927–1991), COMÉDIEN

Élève de Charles Dullin, François Billetdoux fait ses débuts à la radio puis se produit au cabaret en tant que comédien : au Lapin Agile, puis à L'Écluse et chez Milord l'Arsouille, il récite des monologues comiques au début des années 1950, avant de se tourner vers l'écriture dramatique. Il devient alors une figure du Nouveau Théâtre, dont il développe l'inspiration fantaisiste. Il écrit d'abord deux sketches pour *Treize pièces à louer*, création mise en scène par Michel de Ré au théâtre du Quartier-Latin à laquelle participe également Roland Dubillard. Ce sont ensuite des pièces plus longues, comme *À la nuit, à la nuit* et *Le Comportement des époux Bredburry* (1955) puis *Tchin-Tchin* (1959), qui lui assurent une place, certes mineure mais remarquée, dans le champ théâtral.

ROMAIN BOUTEILLE (1937–), HUMORISTE

Romain Bouteille se produit sur la rive gauche dans les années 1960. Il est un des fossoyeurs du cabaret, qui ne survit pas à la vogue des cafés-théâtres qu'il initie. Il fonde notamment le café de la Gare avec Coluche en 1968, où il présente ses *one-man shows* jusque dans les années 1990.

JACQUES BREL (1929–1978), CHANTEUR

D'origine belge, Jacques Brel fait ses débuts d'auteur-compositeur dans les cabarets de Bruxelles où il fait la rencontre de Barbara, puis gagne Paris, sur l'invitation de Jacques Canetti. Il fait alors l'une de ses premières apparitions publiques à L'Écluse, en novembre 1953, où il présente ses premiers titres – « Il pleut », « Grand Jacques », « Le Diable (ça va) » – puis s'adonne, chaque soir, à la tournée des cabarets. Il s'accompagne alors à la guitare, ce qui lui vaut quelques moqueries. C'est avec la collaboration des pianistes François Rauber et Georges Jouannest, et l'enregistrement de « Quand on n'a

que l'amour », que vient le succès à partir de 1956. Il est récompensé en 1958 par le prix de l'académie Charles-Cros, puis accède à une carrière internationale. Il fait ses adieux à la scène en 1966 puis se consacre au cinéma (*Les Risques du métier* en 1967, *L'aventure c'est l'aventure* en 1972). Ses dernières années passées aux îles Marquises lui inspirent un ultime enregistrement, en 1977.

AGNÈS CAPRI (1915-1976), CHANTEUSE

Agnès Capri commence sa carrière avant la Seconde Guerre mondiale : elle s'essaie d'abord au théâtre, formée par Marguerite Bériza et Charles Dullin, puis se produit dans les cabarets-dancings, avec un répertoire de chansons de Jacques Prévert, qu'elle a rencontré par l'intermédiaire du groupe Octobre et de l'Association des écrivains et des artistes révolutionnaires. En 1939, elle fonde son propre cabaret, le Petit Théâtre de Nuit, où s'ébauche la formule des futurs cabarets de variétés. Après la guerre, elle prend quelque temps la direction du théâtre de la Gaîté-Montparnasse, où elle programme les Grenier-Hussenot, puis rouvre son cabaret de la rue Molière. Elle fréquente L'Écluse comme interprète en 1951 et 1955. Elle intervient par la suite à la radio et fait quelques apparitions au cinéma.

MARIE-JOSÉ CASANOVA (?), CHANTEUSE

Elle fait ses débuts à L'Écluse en 1967, en tant qu'interprète de Boris Vian, avant d'y présenter ses propres créations.

CLAUDE CASTAING (1922-1962), HUMORISTE

S'il donne des sketches comiques à L'Écluse en 1951 et en est le premier humoriste, Claude Castaing est surtout acteur. Il tourne au cinéma sous la direction d'Yves Ciampi dans *Suzanne et les brigands*, en 1948, de Jacques Becker dans *Casque d'or*, en 1951, de Jean-Pierre Mocky dans *Un couple*, en 1962. Sur les planches, il participe à la création de *La tour Eiffel qui tue* de Guillaume Hanoteau au Caveau de la Huchette en 1949, dans une mise en scène de Michel de Ré.

JEAN-ROGER CAUSSIMON (1918-1985), CHANTEUR

Passionné de poésie, Jean-Roger Caussimon fait ses débuts au Lapin Agile en 1942 après des études d'art dramatique. Il mène alors de front une carrière de chanteur et d'acteur de théâtre – il joue notamment sous la direction de Jean-Pierre Grenier – et de cinéma. S'il faut attendre les années 1970 pour assister à sa consécration musicale, il est très présent dans les cabarets de la rive gauche dès les années 1950, en personne (il se produit à L'Écluse en 1956) ou interprété par d'autres : « Monsieur William », dont il a écrit le texte, fait l'ouverture du cabaret, chanté par Marc et André.

MARTINE CHANEL (?), CHANTEUSE

Il semble que sa carrière fut très brève : elle n'enregistre qu'un seul disque en 1958, dont elle a chanté les titres à L'Écluse l'année précédente.

CHAVAL (1915-1968), DESSINATEUR

Diplômé de l'école des beaux-arts de Paris, Chaval dessine pour *Paris-Match*, *Le Figaro* et *Le Rire*. Ses dessins d'un comique souvent absurde jouent des automatismes logiques et linguistiques. Il se suicide en 1968 : L'Écluse lui rend un hommage posthume en projetant ses dessins la même année.

CAROLINE CLER (?), CHANTEUSE

Caroline Cler fait ses débuts à L'Écluse en 1957, dont elle devient rapidement la chanteuse vedette, avant Barbara. En 1958, elle participe à la création de l'un des spectacles poétiques du cabaret, « De temps et d'espace », pour lequel elle interprète des chansons libertines. Elle renouvelle l'expérience au théâtre de la Gaîté-Montparnasse, avec *Hommage à Queneau*, créé avec Brigitte Sabouraud à partir d'un florilège de textes de l'écrivain. Elle prête ensuite sa voix à des dessins animés pour enfants.

PIA COLOMBO (1934-1986), CHANTEUSE

Révant d'être danseuse, Pia Colombo s'essaie brièvement au théâtre avant de mener une carrière de chanteuse, encouragée par son compagnon, professeur d'anglais et auteur-compositeur, Maurice Fanon, qu'elle rencontre en 1955. En 1956, elle fait ses débuts à L'Écluse, où elle chante les textes de son mari, puis diversifie son répertoire – elle interprète Jacques Brel, Georges Brassens, Georges Moustaki... –, étant régulièrement programmée jusqu'en 1971. Dans le même temps, elle connaît un succès en tant que chanteuse de théâtre au TNP de Georges Wilson.

COMPAGNIE DES TROIS, VOIR ALAIN RECOING

DANIEL DADZU (1926-1999), DESSINATEUR

Daniel Dadzu est un des premiers à introduire le dessin au cabaret : il présente déjà ses caricatures de célébrités en 1951, à L'Écluse. En 1974, il publie ses dessins humoristiques en recueil (*Actuali-têtes*). Il tient également de petits rôles d'acteur à la télévision et au cinéma.

JEAN-CLAUDE DARNAL (1929-2011), CHANTEUR

Auteur-compositeur, Jean-Claude Darnal interprète ses propres créations au cabaret dans les années 1950, tout en composant pour de célèbres chanteurs contemporains comme Juliette Gréco ou les Frères Jacques. L'un de ses titres, « Quand la mer monte », connaît une postérité remarquable : interprété par Raoul de Godewarsvelde, il est très apprécié dans le Nord de la France, avant d'être consacré par le film éponyme de Yolande Moreau en 2005. Dans les années 1960, il présente des émissions pour enfants à la télévision, avant de se consacrer à l'écriture théâtrale et romanesque.

JEAN-PIERRE DARRAS (1927-1999), HUMORISTE

D'abord acteur au Centre dramatique de l'Ouest d'Hubert Gignoux jusqu'en 1952, Jean-Pierre Darras est ensuite pensionnaire du TNP de Jean Vilar. Dans le même temps, il constitue un duo comique avec son camarade de troupe, Philippe Noiret. Après avoir joué les auteurs classiques au Palais de Chaillot, les deux comparses achèvent la soirée en parodiant ce même répertoire au cabaret – à L'Écluse notamment, à la fin des années 1950. Il poursuit ensuite sa carrière au théâtre et au cinéma : il joue notamment sous la direction de Jean-Paul Le Chanois (*Monsieur* en 1964), de Michel Audiard (*Elle boit pas, elle fume pas, elle drague pas mais... elle cause !* en 1970), de Pierre Tchernia (*Le Viager* en 1972) ou encore de Gérard Oury (*La Carapate* en 1978).

JACQUES DEBRONCKART (1934-1983), CHANTEUR

D'origine belge, Jacques Debronckart fait ses débuts au cabaret en tant que pianiste puis écrit ses propres textes sur les encouragements de Maurice Fanon, rencontré à la Chanson Galande en 1963. On le rencontre à L'Écluse quelques années plus tard, de 1966 à 1968, dans un répertoire acerbe et engagé.

CLAUDE DEDIEU (?), VOIR LES MASQUES

JACQUES DELORD (1928-2006), MAGICIEN

D'abord comédien, il parcourt les cabarets de la rive gauche dans les années 1950 où il présente des numéros de manipulation de cordes, accompagnés au piano. Il se produit ensuite à la télévision puis participe à la rédaction de magazines pour enfants.

CHRISTIAN DENTE (1940-2003), CHANTEUR

Il chante ses propres compositions au cabaret dans les années 1960 – en 1966 à L'Écluse –, avant de se tourner vers le théâtre et la mise en scène, attaché pendant de nombreuses années au Centre dramatique de la Courneuve. En 1980, avec d'anciens camarades de cabaret, il crée une école de chanson, les Ateliers de Chansons de Paris.

RAYMOND DEVOS (1922-2006), HUMORISTE

Raymond Devos se forme tout à la fois comme mime, auprès d'Étienne Decroux puis de Marcel Marceau, et comme acteur, au Vieux-Colombier auprès de Tania Balachova. Il pratique le sketch comique au sein d'un trio burlesque, les Trois Cousins, qui se présente à La Rose Rouge, puis d'un duo, les Pinsons, qui se produit aux Trois Baudets. Mais c'est seul qu'il pousse la porte du Cheval d'Or puis de L'Écluse, en 1956, après avoir fait partie de la compagnie de Jacques Fabbri. Il développe un humour loufoque, principalement fondé sur des jeux de mots. Rapidement célèbre, il quitte la rive gauche pour de plus grandes scènes.

DICK ET DECK, RÉCITANTS ET HUMORISTES

Jean Le Couëdic et François Caféla présentent au cabaret un numéro « mnémotechnique ». Ils demandent au public de choisir un vers de La Fontaine ou de Racine, qu'ils s'engagent à compléter de mémoire. Ils sont à L'Écluse en 1953. Par la suite, Jean Le Couëdic accompagne Marc Chevalier à l'INFAC, où il anime des ateliers d'expression orale.

LES DOUGNAC, MARIONNETTISTES

Mathilde et Paul Dougnac ont une formation de danseurs. Ils se tournent vers la marionnette au début des années 1950, qu'ils pratiquent en autodidactes. Yves Joly, très apprécié sur la rive gauche, les introduit à L'Écluse en 1958, où ils se produisent très régulièrement jusqu'en 1967. Leur répertoire célèbre le rêve et l'enfance. À partir des années 1970, ils créent des spectacles autonomes, présentés les centres culturels et les MJC, et, rejoints par leur fils Michel, s'adressent surtout à la jeunesse.

JACQUES DUFILHO (1914-2005), HUMORISTE

Il suit une formation d'art dramatique auprès de Charles Dullin et poursuit ensuite une longue carrière sur les planches auprès de metteurs en scène célèbres de l'après-guerre : il joue *Colombe* de Jean Anouilh sous la direction d'André Barsacq en 1951, participe à la reprise des *Gueux du paradis* de Gaston-Marie Martens au théâtre de la Porte Saint-Martin en 1952, et au *Mal court* de Jacques Audibert, dans une mise en scène de Georges Vitaly au théâtre de La Bruyère en 1955. Son interprétation de *L'Avare* de Molière, mis en scène par André Barsacq en 1962 au théâtre de l'Atelier, fait date. Alors qu'il donne des sketches comiques au cabaret dans les années 1950 – travesti, il interprète Victorine, une provinciale à l'accent ridicule –, il est aussi très présent au cinéma, dans de petits rôles.

DIANE DUFRESNE (1944-), CHANTEUSE

D'origine canadienne, elle commence sa carrière comme interprète. À Montréal, elle chante Louis Aragon, Léo Ferré et Jacques Brel à la fin des années 1960. Au début des années 1970, elle fréquente les cabarets parisiens, dont L'Écluse, où elle prête sa voix à des textes de Gilles Vigneault. Elle enregistre alors ses propres créations, qui lui valent un succès immédiat. Elle participe à la comédie musicale *Starmania* de Luc Plamondon et Michel Berger en 1978. Depuis, elle se produit régulièrement sur scène et mène une carrière internationale.

DUPONT ET PONDU, DUO D'HUMORISTES

Jean-Louis Walmond et Olivier Chasseloup interprètent en duo des chansons humoristiques. Ils font leurs débuts à L'Écluse en 1963.

YVES DUTEIL (1949-), CHANTEUR

Yves Duteil compte parmi les dernières découvertes de L'Écluse, où il présente ses propres créations en 1972 et 1973. Le succès et la consécration – il est récompensé par de nombreux prix (du public, de l'académie Charles-Cros, etc.) – viennent quelques années plus tard, avec les albums *L'Écritoire* (1974), *J'attends* (1976) et *Tarentelle* (1977). Il continue aujourd'hui d'enregistrer des disques, tout en se consacrant à divers projets associatifs. Il est le petit-neveu du capitaine Alfred Dreyfus, à qui il a consacré l'une de ses chansons.

LES ENFANTS TERRIBLES, GROUPE DE CHANTEURS

Composé de cinq membres dotés d'une formation dramatique, Alain Féral, l'auteur-compositeur du groupe, Luce Féral, Jacques Mouton, France et Gilles Paumier, l'ensemble est fondé en 1966. Il se produit en 1967 à L'Écluse, et se dissout quelques années plus tard.

LES ESCHOLIERS, RÉCITANTS

Tous les deux acteurs, Pierre Vaneck (1931-2010) et Serge Sauvion (1929-2010) présentent un duo de récitation de poèmes et de textes littéraires à L'Écluse en 1952 avant de poursuivre leur carrière individuellement. Pierre Vaneck se produit à la fois au théâtre – notamment sous la direction de Jean Vilar puis Georges Wilson au TNP –, au cinéma et à la télévision. Également présent sur les écrans, Serge Sauvion reste surtout célèbre pour ses doublages. Il est notamment la voix française de l'inspecteur Columbo.

GIANI ESPOSITO (1930-1974), CHANTEUR

D'abord comédien, il fait ses débuts de chanteur à La Rose Rouge et à L'Écluse en 1952, où il présente ses propres compositions. Contrairement à la plupart des chanteurs de cabaret, il s'accompagne au tam-tam. Il mène parallèlement une carrière au théâtre et au cinéma : il est le prince Alexandre dans *French-Cancan* de Jean Renoir en 1954, Marius dans *Les Misérables* de Jean-Paul Le Chanois (1958).

CLAUDE ÉVRARD (?-), VOIR AVRON ET ÉVRARD

JACQUES FABBRI (1925-1997), HUMORISTE

Formé à l'école du Vieux-Colombier auprès de Michel Vitold et Tania Balachova, il interprète certains auteurs du nouveau théâtre : il joue ainsi dans *La Pucelle* de Jacques Audiberti, et *Monsieur Bob'le* de Georges Schéhadé, mis en scène par Georges Vitaly au théâtre de la Huchette en 1950 et 1951, et dans *La Farce des ténébreux* de Michel de Ghelderode au théâtre du Grand-Guignol en 1952. Il crée sa propre troupe en 1953, où il emploie un certain nombre d'artistes de cabaret. Outre ses prestations comiques sur la rive gauche – il fréquente L'Écluse en 1952 et 1953 –, il se consacre au cinéma, au théâtre et à la mise en scène.

MAURICE FANON (1929-1991), CHANTEUR

Professeur d'anglais, Maurice Fanon se tourne vers la chanson à la fin des années 1950. Il écrit alors pour sa femme Pia Colombo, puis interprète lui-même ses créations au cabaret. On l'entend à L'Écluse à la fin des années 1960. Malgré l'obtention du prix de l'académie Charles-Cros et le succès de « La Petite Juive » et de « L'Écharpe », il ne se produit que pour le public restreint des petites salles de la rive gauche.

LES FAUX FRÈRES, RÉCITANTS

René Lafleur et Philippe Parmentier constituent un duo au début des années 1950. Ils se produisent dans les cabarets de la rive gauche, où ils récitent des poèmes de façon parodique. Rapidement, ils se séparent, René Lafleur menant sa propre carrière de chanteur et Philippe Parmentier dirigeant, un temps, L'Échelle de Jacob.

JACQUES FERRIÈRE (1932-2005), HUMORISTE

Il crée un duo comique avec Michel Muller, qui se produit au cabaret dans les années 1960. Il mène aussi une carrière théâtrale et cinématographique – il apparaît notamment dans *Le Corniaud* de Gérard Oury en 1964 – et double de nombreux films, séries et dessins animés.

BRIGITTE FONTAINE (1939-), CHANTEUSE

Elle commence sa carrière parisienne comme comédienne, puis chante ses propres créations au cabaret, au début des années 1960. Elle est à L'Écluse en 1965, alors qu'elle a déjà enregistré son premier disque. Elle continue un temps de se produire sur les planches, à La Vieille Grille notamment, aux côtés de Jacques Higelin, avant de se consacrer pleinement à la chanson. Son répertoire contestataire lui confère une certaine marginalité au sein du paysage chansonnier français, dont elle refuse les circuits commerciaux.

PIERRE FRACHET (?), CHANTEUR

Pierre Frachet débute au cabaret dans des monologues comiques puis se constitue un répertoire de chansons humoristiques. Auteur de la chanson « Ma môme », il en donne sa propre version à L'Écluse en 1960, avant que Jean Ferrat en fasse un succès. Il écrit ensuite des comédies radio-phoniques.

LES FRÈRES ENNEMIS, HUMORISTES

Teddy Vrignault (1928-2004) et André Gaillard (1927-) s'associent au début des années 1950. Ils font leurs débuts à L'Écluse en 1954 en parodiant des chansons de café-concert. Leur duo est donc d'abord musical. Ils en viennent ensuite au comique absurde, fait de jeux de mots et de raccourcis loufoques, et reçoivent notamment l'admiration de Raymond Devos. En 1984, Teddy Vrignault disparaît mystérieusement sans plus donner signe de vie.

ANNE GACOIN (?), CHANTEUSE

Elle interprète les titres de son mari Jean-Claude Massoulier dans divers cabarets de la rive-gauche au début des années 1960. Elle revient à L'Écluse en 1971.

ANDRÉ GAILLARD (1927-), VOIR LES FRÈRES ENNEMIS.

GENEVIÈVE (?), CHANTEUSE

Épouse de Luc Poret, elle chante les textes de son mari. Elle se produit à L'Écluse en 1958 mais possède son propre établissement à Montmartre, qui porte son nom.

STÉPHANE GOLMANN (1921-1987), CHANTEUR

Stéphane Golmann commence sa carrière musicale en 1946 comme guitariste au théâtre de la Gaîté-Montparnasse, alors dirigé par Agnès Capri, qui le programme lorsqu'elle rouvre son propre cabaret pour un tour de chant de ses propres créations. Il chante à L'Écluse en 1951, et accède à de plus grandes scènes quelques années plus tard avant de se consacrer entièrement à sa fonction de secrétaire des Nations Unies dans les années 1960.

HENRI GOUGAUD (1938-), CHANTEUR

Titulaire d'une licence de lettres, Henri Gougaud se produit longtemps à L'Écluse, de 1963 à 1970, passant du statut de débutant à celui de vedette, apprécié pour ses textes engagés. Dans le même temps, il écrit pour d'autres – Francesca Solleville, Jean Ferrat, Serge Reggiani... Au début des années 1970, il délaisse la chanson pour l'écriture de romans et de contes.

JACQUES GRELO (1915-1978), HUMORISTE

Célèbre chansonnier des années 1950, Jacques Grello se produit dans les cabarets montmartrois et à la télévision où il anime des émissions satiriques comme *La Boîte à sel* et *Le Grenier de Montmartre* avec Robert Rocca. Il fait aussi partie à ses débuts de la compagnie de Jacques Fabbri. À L'Écluse, il se produit d'abord seul à la fin des années 1950, dans des sketches et des chansons satiriques, puis de façon assez exceptionnelle, avec son comparse Robert Rocca en janvier 1961 pour railler l'actualité.

GRIBOUILLE (1941-1968), CHANTEUSE

Gribouille fait ses débuts à Lyon, puis tente sa chance à Paris où elle crayonne sur les trottoirs – d'où son pseudonyme. Jean Cocteau, qui en dessine le portrait, l'introduit au Bœuf sur le Toit. Elle entre à L'Écluse en 1962 en tant qu'interprète, et quitte les lieux en 1965, devenue auteur-compositeur. Elle meurt à 27 ans, peut-être d'un suicide.

ÈVE GRILIQUEZ (?), RÉCITANTE

Ève Griliquez suit une formation dramatique auprès de Charles Dullin et intègre le Centre dramatique de l'Est. Elle se consacre ensuite à la récitation de poèmes : L'Écluse l'accueille en 1953 avec des poèmes de Federico Garcia Lorca, l'un de ses auteurs fétiches. Elle se tourne ensuite vers la radio où elle anime des émissions de poésie (*Poètes du siècle*, *Passeurs d'horizons*, *Préludes*, *Repérages*), tout en organisant des spectacles poétiques avec son mari, le comédien Jean-Jacques Aslanian, auteur de « De temps et d'espace », programmé à L'Écluse en 1958.

GUY GROSSO (1933-2001), VOIR GROSSO ET MODO

GROSSO ET MODO, DUO D'HUMORISTES

Guy Grosso (1933-2001) et Michel Modo (1937-2008) fondent un duo comique dans les années 1950 et ils passent à L'Écluse en 1961. Ils apparaissent également à la télévision, souvent par deux, dans *Les Gendarmes à Saint-Tropez* notamment, où ils interprètent les gendarmes Tricard et Berlicot.

BERNARD HALLER (1933-2009), HUMORISTE

D'origine suisse, il fait ses débuts à L'Écluse aux côtés de Barbara en 1958, où il s'illustre par sa gestuelle particulièrement frénétique, avant de rejoindre la compagnie théâtrale fondée par Jacques Fabbri. Outre ses spectacles solos, il fait ensuite quelques apparitions au cinéma. Il prête aussi sa voix à des dessins animés : il est Pollux dans *Le Manège enchanté* et Rantaplan dans *Les Dalton*.

JEAN HAROLD (?), DESSINATEUR

Après avoir fondé une compagnie théâtrale avec le fils de Michel Simon à la fin des années 1940, Jean Harold ouvre une librairie puis présente ses photomontages impertinents dans les cabarets de la rive gauche. Il passe très régulièrement à L'Écluse à partir de 1956, où il se moque des vedettes contemporaines, grands noms de la littérature (Jean-Paul Sartre, Jean Cocteau, François Mauriac, Paul Claudel) du spectacle (Maria Callas, Maurice Chevalier, Brigitte Bardot) ou hommes politiques (le Général de Gaulle), en créant des associations graphiques incongrues.

PAUL HÉBERT (?), CHANTEUR

Il interprète notamment les bouts-rimés de Jacques Faizant, comiques et impertinents, au début des années 1960.

JOËL HOLMÈS (1928–2009), CHANTEUR

Autodidacte, il est d'abord ouvrier chez Renault puis Citroën, avant de suivre les cours de théâtre de Jean-Louis Barrault. En 1957, lorsqu'il présente ses propres chansons à L'Écluse, il est déjà très apprécié sur la rive gauche. Il est d'ailleurs consacré par le prix de l'académie Charles-Cros en 1962. Sa carrière ne survit pas à la vague yéyé.

JEAN-PAUL HUBERT (?), MARIONNETTISTE

Il se produit au cabaret avec son Théâtricule, un castelet portatif qui lui donne un air cocasse. Avec ses marionnettes ou simplement ses mains gantées, il rejoue des contes et des légendes de manière resserrée et comique. Il se produit au cabaret au début des années 1970 et poursuit sa carrière dans les MJC et les centres culturels.

OLIVIER HUSSENOT (1913–1978), RÉCITANT

Avant la Seconde Guerre mondiale, Olivier Hussenot participe à l'aventure des Comédiens routiers, guidés par Léon Chancerel, auprès de Jean-Pierre Grenier avec lequel il fonde sa propre compagnie théâtrale en 1946. La troupe tient l'affiche des principaux cabarets-théâtres au début des années 1950, avec de courtes pièces comiques. Elle se produit dans le même temps au théâtre jusqu'à sa dissolution en 1957 : au théâtre de la Renaissance dans *Les Gâtés de l'escadron* de Georges Courteline en 1949, au théâtre Fontaine dans *L'Amour des quatre colonels* de Peter Ustinov, ou au théâtre Marigny dans *L'Hôtel du libre-échange* de Georges Feydeau en 1956. Parallèlement, Olivier Hussenot incarne des rôles secondaires au cinéma. Mais ce sont des récitations de poèmes qu'il présente au cabaret de L'Écluse, où il met Robert Desnos à l'honneur en 1961.

YVES JOLY (1904–2013), MARIONNETTISTE

Il se forme au théâtre auprès des Comédiens routiers de Léon Chancerel puis se tourne rapidement vers la marionnette, organisant d'abord des spectacles pour enfants. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il se perfectionne dans l'art de la manipulation aux côtés de sa femme et collaboratrice, rencontrée chez les Comédiens routiers. À la Libération, il s'adresse de nouveau à la jeunesse, avec *L'Arche de Noé*, notamment, puis fonde sa propre compagnie, les Marionnettes Yves Joly, avec sa femme Hélène, Dominique Gimet et Georges Tournaire. En 1948, il est déjà récompensé par le prix de la meilleure jeune compagnie. Il devient alors l'un des principaux marionnettistes de cabaret, délaissant la marionnette traditionnelle, à gaine ou à fil, pour des figures de cartons et de papiers. Il se produit d'abord à La Rose Rouge, dans « Les Mains seules » et « Bristol », puis devient un fidèle pensionnaire de L'Écluse, où il crée ses principaux spectacles de 1958 à 1963 – « Ombrelles et parapluies », « Tragédie de papier », « La Noce », « Le Photographe » –, tout en poursuivant une carrière internationale. Parallèlement, Yves Joly s'emploie à défendre le statut des marionnettistes, présidant en 1958 le Syndicat national des marionnettistes professionnels. La compagnie est dissoute à la mort d'Hélène Joly. Il se consacre alors à la peinture.

JEHAN JONAS (1944–1980), CHANTEUR

Ouvrier, Jehan Jonas fait ses débuts d'auteur-compositeur-interprète à La Contrescarpe en 1964 avec des textes violemment contestataires. Il se produit deux ans plus tard à L'Écluse. Son œuvre, désormais publiée, est immense malgré la grande brièveté de sa carrière : il meurt à 36 ans.

RENÉ-LOUIS LAFFORGUE (1928–1967), CHANTEUR

René-Louis Lafforgue est d'abord comédien, auprès de Charles Dullin, Marcel Marceau qu'il accompagne en tournée en 1949, puis dans la compagnie de Jacques Fabbri en 1954. Il présente alors ses textes d'inspiration populaire dans les cabarets parisiens, dont L'Écluse, qu'il fréquente jusqu'en 1956. Rendu célèbre par « Julie la rousse » en 1957, il obtient le Grand Prix du Disque en 1959. Il est le fondateur de L'École buissonnière, dont sa femme reprend la direction après sa mort.

RENÉ LAFLEUR (?), CHANTEUR

Il se produit d'abord en duo avec Pierre Parmentier dans un répertoire poétique parodique (voir les Faux Frères), puis poursuit sa carrière en solo avec des chansons comiques. On l'entend à L'Écluse en 1957 et 1958.

FRANÇOIS LALANDE (?), HUMORISTE

Il se produit dans les cabarets et à la télévision comme humoriste à la fin des années 1960, versé dans la parodie des accents étrangers et des caricatures nationales. Il poursuit ensuite une carrière au cinéma, où il incarne des rôles secondaires.

SERGE LAMA (1943-), CHANTEUR

Serge Lama fait ses débuts au cabaret de l'Écluse en 1964, où il présente ses propres créations. Il y rencontre Barbara, alors vedette du spectacle, avec qui il se lie d'amitié. La pianiste de l'établissement, Liliane Benelli, devient sa compagne : elle meurt dans un accident de voiture en 1965, et Serge Lama, grièvement blessé, est immobilisé pendant près d'un an. Après sa convalescence et jusqu'en 1967, il est de nouveau accueilli à L'Écluse, avant de se produire sur de plus grandes scènes et de poursuivre une carrière internationale.

VICTOR LANOUX (1936-), HUMORISTE

Le cabaret, où Victor Lanoux se produit en duo avec Pierre Richard pour des sketches d'un comique loufoque, précède pour lui une carrière théâtrale puis cinématographique. Il joue au TNP de 1964 à 1969, puis tourne sous la direction d'Yves Robert, Gérard Oury ou Jean-Pierre Mocky. Il est désormais surtout présent à la télévision dans la série *Louis la Brocante*.

BERNARD LAVALETTE (1926-), HUMORISTE

Il se produit au cabaret dans un répertoire « littéraire » : il parodie les écrivains classiques comme François Villon, François Rabelais, Jean Racine et Georges Feydeau. Il est un des artistes les plus fidèles de L'Écluse, présent dès les débuts de l'établissement, en 1952, de nouveau à l'affiche en 1973, par solidarité pour Marc et André, alors en difficulté financière. Il poursuit parallèlement une carrière d'acteur au théâtre (en 2004, il joue encore dans *Le Poison* de Sacha Guitry au Théâtre 14), au cinéma, où il tient des seconds rôles, et à la télévision – on le voit notamment dans *Au théâtre ce soir*. Il prête également sa voix au narrateur des dessins animés adaptés de la bande dessinée *Astérix*.

ANDRÉ LAVILLE (1937-), DESSINATEUR

Il travaille pour la presse (*France-Observateur*, *Le Canard enchaîné*, *Playboy*), mais aussi pour la scène. L'Écluse l'accueille en 1967, pour des « jeux de mots » visuels, avant qu'il se produise sur de plus grandes scènes, en première partie, au music-hall.

GÉRARD LEBRETON (?), VOIR LES MASQUES

CLAIRE LECLERC (1915-2009), CHANTEUSE

Après une formation dramatique, elle fréquente les tout premiers cabarets de l'après-guerre – le Quod Libet, notamment, où elle rencontre Léo Ferré. Elle se compose un répertoire de chansons poétiques, surtout empruntées à Jacques Prévert, qu'elle présente à L'Écluse en 1951. Elle participe ensuite à des doublages de films mais n'enregistre plus de disques.

LUCIENNE LETONDAL (?), RÉCITANTE

D'origine québécoise, elle suit une formation dramatique puis se consacre à la récitation de poèmes. Elle est programmée à L'Écluse en 1959.

RAYMOND LÉVESQUE (1928-), CHANTEUR

Raymond Lévesque commence sa carrière au Québec, dont il est originaire, puis s'installe à Paris de 1954 à 1959, période pendant laquelle il se produit dans les cabarets de la rive gauche, interprétant ses propres chansons, dont le célèbre « Quand les hommes vivront d'amour ». Il est un fidèle de L'Écluse qui le programme très régulièrement à partir de 1955. De retour au Québec, il se consacre à la chanson et à la poésie.

ADA LONATI (?), CHANTEUSE

D'origine italienne, Ada Lonati se produit très brièvement au cabaret au début des années 1960, avant de poursuivre une carrière de comédienne au cinéma – elle tient notamment un petit rôle dans *Domicile conjugal* de François Truffaut (1960). Elle est la mère de l'écrivain et éditeur Jean-Marc Roberts.

PAUL LOUKA (1936–2011), CHANTEUR

D'origine belge, il est introduit dans les cabarets parisiens par Jacques Brel, qu'il rencontre en 1959. En 1962, il présente ses propres compositions à L'Écluse.

MARCEL MARCEAU (1923–2007), MIME

Il suit une formation d'art dramatique auprès de Charles Dullin et Jean-Louis Barrault, et d'expression corporelle auprès d'Étienne Decroux au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Il se produit alors au cabaret, faute de mieux – on le rencontre à L'Écluse en 1951 –, car ce sont les grandes scènes qu'il vise. Il y crée pourtant le personnage de Bip, Pierrot lunaire au costume marin qui lui assure la célébrité. Outre ses prestations individuelles, il dirige une compagnie de mime et met en scène de nombreuses pièces muettes au théâtre. En 1978, il fonde une école de mime à Paris, aujourd'hui disparue.

LES MASQUES, MIMES

Claude Dedieu, formé par Étienne Decroux, et Gérard Lebreton, tous deux membres de la compagnie de Marcel Marceau, créent un duo de mimes largement inspiré des pratiques de leurs maîtres. Ils se produisent à L'Écluse de 1965 à la fermeture de l'établissement. Parallèlement, Gérard Lebreton accompagne Marc Chevalier à l'INFAC, où il anime les ateliers d'expression corporelle.

JEAN-CLAUDE MASSOULIER (1934–2009), CHANTEUR

Auteur-compositeur-interprète, Jean-Claude Massoulier présente son propre répertoire dans les cabarets de la rive-gauche au début des années 1960. Il se fait connaître Chez Moineau, puis passe à L'Écluse en 1962 et 1963. Il écrit ensuite pour les autres : sa femme Anne Gacoin, également pensionnaire de L'Écluse, mais aussi les Frères Jacques, Jean Ferrat et Brigitte Bardot.

LISE MÉDINI (?), CHANTEUSE

Elle se produit au cabaret à la fin des années 1960, dans un répertoire de chansons poétiques. Elle met notamment en musique des textes de Luc Bérumont.

JONATHAN MERZER (?), MIME

Il manipule des masques au cabaret à la fin des années 1960 – il fait ses débuts à L'Écluse en 1966. Il anime aussi des ateliers artistiques dans les écoles.

ALEX MÉTAYER (1930–2004), HUMORISTE

Après une formation musicale, Alex Métayer s'essaie aux sketches comiques dans les cabarets de la rive gauche. L'Écluse l'accueille à ses débuts, en 1962 : il y incarne le personnage d'Arlette. Grâce à Barbara, il est présenté à Georges Brassens, dont il anime la première partie à Bobino. Dans les années 1970, il occupe de plus grandes scènes, où il donne des *one-man shows*, et anime une émission radiophonique, *L'Oreille en coin*, où il se moque des vedettes.

MISTIGRI (?), CHANTEUSE

Elle se produit au cabaret dans les années 1960, avec un répertoire de chansons populaires, d'inspiration réaliste. Elle est encore en activité aujourd'hui.

MICHEL MODO (1937–2008), VOIR GROSSO ET MODO.

MONIQUE MORELLI (1923–1993), CHANTEUSE

Après quelques essais au théâtre, Monique Morelli commence sa carrière de chanteuse à Montmartre, avec un répertoire de chansons réalistes. Elle reprend notamment les succès d'Aristide Bruant et de Fréhel. Elle interprète ensuite les poètes : Louis Aragon, Francis Carco, Pierre Mac Orlan. Elle dirige son propre établissement, Chez Ubu, à partir de 1962. Elle se produit à L'Écluse en 1966, puis diversifie encore son tour de chant, se tournant vers les œuvres de Tristan Corbière, François Villon et Pierre de Ronsard.

MICHEL MULLER (1935–), HUMORISTE

Formé à l'art dramatique auprès d'Olivier Hussenot, ancien Comédien routier, Michel Muller constitue un duo comique avec Jacques Ferrière, qui se produit au cabaret et à la télévision dans les années 1960. Il mène par ailleurs une carrière au cinéma, à la télévision et sur les planches où il côtoie d'anciens du cabaret. En 1967, il participe ainsi à *Silence, l'arbre remue encore* de François

Billetdoux au festival d'Avignon ; en 1968, il joue dans *En avant la zizique*, adapté de Boris Vian par Ève Griliquez au théâtre de la Gaîté-Montparnasse ; en 1975, il travaille sous la direction de Claude Confortès pour *Le Roi des cons*, présenté à la Gaîté-Montparnasse.

MARIE-JOSÉE NEUVILLE (1938-), CHANTEUSE

Elle enregistre son premier disque à 17 ans, et est alors surnommée « la collégienne de la chanson ». Elle défend son répertoire de chansons naïves à L'Écluse en 1956, s'accompagnant elle-même à la guitare. Cinq ans plus tard et deux nattes en moins, elle est de nouveau à l'affiche du cabaret mais sa carrière de chanteuse est déjà sur le déclin. Elle a fait depuis quelques apparitions ponctuelles à la télévision.

ANNIE NOBEL (?-), CHANTEUSE

Née à Montmartre, Annie Nobel fait ses débuts d'interprète sur la Butte, à La Grange au Bouc, où elle interprète Aristide Bruant et Pierre Mac Orlan, avant de migrer sur la rive gauche, à la Colombe, en tant qu'auteur-compositeur. Elle quitte alors Paris pour être animatrice dans un Club Méditerranée. À son retour, elle retrouve les cabarets – L'Écluse en 1966 – et obtient une certaine consécration médiatique en remportant plusieurs années de suite le concours de l'émission de Luc Bérumont, *La Fine Fleur de la chanson française*. Avec Philippe Richeux, qui devient son mari, elle forme alors un duo pendant près de dix ans.

PHILIPPE NOIRET (1930-2006), HUMORISTE

Philippe Noiret fait ses débuts au Centre dramatique de l'Ouest puis intègre la troupe du TNP de Jean Vilar en 1953, en compagnie de Jean-Pierre Darras avec qui il fonde un duo comique. Après avoir interprété les auteurs classiques sur la scène du Palais de Chaillot, les deux amis poursuivent la soirée au cabaret, où ils proposent des parodies de ce même répertoire. Ils se produisent notamment à L'Écluse à la fin des années 1950. Il délaisse ensuite le théâtre pour le cinéma où il tient des rôles de premier plan, dans *Zazie dans le métro* (1960), *La Vie de château* (1966), *Alexandre le bienheureux* (1970), *Le Vieux Fusil* (1975), et, plus récemment, dans *Les Palmes de Monsieur Schutz* (1997) et *Les Côtelettes* (2003).

JEAN OBÉ (1928-), HUMORISTE

Jan Obé se produit au cabaret au début des années 1960 dans des sketches comiques mais donne la priorité à sa carrière d'acteur. Comme Jean-Pierre Darras et Philippe Noiret, il est membre de la troupe du TNP, puis participe à des productions théâtrales pour la télévision ainsi qu'à des tournages de films. Il joue notamment dans *Le Distrain* (1970) et *Les Malheurs d'Alfred* (1972) de Pierre Richard, et *Le Grand Blond avec une chaussure noire* (1972) d'Yves Robert, aux côtés d'anciens camarades de L'Écluse.

JAMES OLLIVIER (1935-1997), CHANTEUR

Formé auprès de Jean Dasté, James Ollivier délaisse vite le théâtre pour la chanson. Il met en musique de nombreux poèmes de Louis Aragon, Philippe Soupault, Paul Verlaine, Robert Desnos, Jules Supervielle, Raymond Queneau ou encore Luc Bérumont, qui composent l'essentiel de son répertoire de cabaret. À la radio, il participe aux émissions *La Fine Fleur de la chanson française* et *Jam sessions chanson-poésie* de Luc Bérumont, destinées à promouvoir la chanson poétique sur les ondes. Il reçoit le prix de l'académie Charles-Cros en 1969 et ses activités culturelles auprès de la jeunesse lui valent le titre de chevalier de l'ordre des Palmes académiques en 1992.

MARIE-THÉRÈSE ORAIN (?), CHANTEUSE

Elle se produit au cabaret à la fin des années 1960 dans un répertoire de chansons poétiques. Elle interprète notamment les textes de Bernard Dimey. Elle est une amie de Marc Chevalier et demeure très fidèle à L'Écluse. Elle est aussi comédienne.

LUCIEN PLAISSY (?), RÉCITANT

Comédien, il crée un spectacle poétique pour le cabaret en 1955, « Ballade pour rire et pour pleurer », d'abord présenté à L'Écluse. Il est également l'auteur de pièces radiophoniques.

DANIEL PRÉVOST (1939-), CHANTEUR

Après des études d'art dramatique, Daniel Prévost se produit comme chanteur comique dans les cabarets de la rive gauche, aux côtés de Boby Lapointe et de Jean Yanne. Il passe à L'Écluse en 1967 avant de se tourner définitivement vers le cinéma et la télévision.

LES QUATRE BARBUS, GROUPE DE CHANTEURS

Après une première expérience collective avant la Seconde Guerre mondiale – les Compagnons de la Route se sont produits chez Agnès Capri –, Jacques Tritsch et Marcel Quinton fondent les Quatre Barbus en 1949, avec Pierre Jamet, ancien Éclaireur de France, et Georges Thibaut. Les quatre chanteurs professionnels participent à la création des *Gueux du paradis* avec André Schlessler, puis enregistrent des chansons traditionnelles. À L'Écluse en 1952, et dans les cabarets parisiens, ils présentent un répertoire de chansons parodiques d'airs classiques, comme « La Pince à linge », qui détourne la cinquième symphonie de Beethoven, ou « Chant d'allégresse », une étude mélancolique de Chopin. Le groupe se sépare en 1969.

LUCETTE RAILLAT (1929-), CHANTEUSE

Elle chante assez brièvement au cabaret, où elle présente son plus grand succès, « La Môme aux boutons », en 1954. Elle poursuit ensuite une carrière de comédienne au théâtre, à la télévision – elle joue notamment à plusieurs reprises dans *Au théâtre ce soir* – et au cinéma.

ALAIN RECOING (1924-2013), MARIONNETTISTE

Après des études d'art dramatique, Alain Recoing participe en 1948 aux Marionnettes à la française de Gaston Baty, qui le sensibilise à la manipulation traditionnelle des marionnettes à gaine. En 1950, il fonde sa propre compagnie avec Maurice Garrel et Claude-André Messin, rencontrés chez Baty : la Compagnie des Trois. Ils se produisent l'année suivante à L'Écluse dans une parodie de roman noir. Il ne cesse ensuite d'œuvrer pour le développement et la reconnaissance de l'art de la marionnette : il travaille avec Antoine Vitez au théâtre du Quotidien de Marseille, au théâtre des Quartiers d'Ivry puis à Chaillot, mène une activité militante au sein du Syndicat des marionnettistes professionnels et intervient à l'École nationale de la marionnette de Charleville-Mézières.

RICET-BARRIER (1932-2011), CHANTEUR

Professeur d'éducation physique, Ricet-BARRIER épouse une carrière musicale dans les années 1950. Il participe au Petit Conservatoire de Mireille puis écrit ses propres textes, comiques, voire loufoques, dont Bernard Lelou compose la musique. Il adopte un accent paysan volontairement outré, que l'on peut entendre régulièrement à L'Écluse à partir de 1957. Il est surtout l'un des piliers du Cheval d'Or, où il chante jusqu'en 1968. Dans les années 1980, il prête sa voix à des dessins animés pour enfants : il est notamment Saturnin, le canard et le narrateur de *Barbapapa*.

PIERRE RICHARD (1934-), HUMORISTE

Avant la célèbre carrière d'acteur de cinéma qu'on lui connaît, Pierre Richard se produit au cabaret et à la télévision, où il donne, en duo avec Victor Lanoux, des sketches d'un humour loufoque. À L'Écluse, on peut les applaudir à leurs débuts, en 1962 et 1963. Pierre Richard se distingue ensuite par les personnages distraits et lunaires qu'il incarne – *Le Grand Blond avec une chaussure noire* (1972), *Je suis timide mais je me soigne* (1978), *La Chèvre* (1981), *Les Compères* (1981) –, un rôle qu'il interprétait déjà au cabaret.

ROBERT ROCCA (1912-1994), HUMORISTE

Célèbre chansonnier, Robert Rocca fréquente les cabarets montmartrois où il raille l'actualité. Il possède d'ailleurs son propre établissement, La Tomate, qui présente des revues satiriques dans la tradition des cabarets de chansonniers de l'entre-deux-guerres. Il anime également des émissions télévisées satiriques avec Jacques Grello, qu'il accompagne brièvement à L'Écluse en 1961, *La Boîte à sel* et *Le Grenier de Montmartre*.

CATHERINE SAUVAGE (1929-1998), CHANTEUSE

Après une brève formation dramatique auprès de Jean-Louis Barrault et Marcel Marceau au sortir de la Seconde Guerre mondiale, Catherine Sauvage fait ses débuts de chanteuse au cabaret du Bœuf sur le Toit, puis se produit au Quod Libet où elle rencontre Léo Ferré. Elle en devient alors la principale interprète dans de nombreux cabarets de la rive gauche. On peut l'entendre à L'Écluse en 1951 dans un répertoire emprunté à Jacques Prévert.

MICHEL SELDOW (1912-), MAGICIEN

Il est un des premiers illusionnistes de cabaret : Léo Malet, qui lui rend hommage dans *Le sapin pousse dans les caves*, en fait un personnage emblématique de la rive gauche. Il écrit des ouvrages consacrés à l'art de la manipulation et tourne également dans des films, où il tient souvent des rôles de magicien.

CHRISTINE SÈVRES (1931-1981), CHANTEUSE

Elle se produit dans de nombreux cabarets de la rive gauche de 1956, où elle débute au Cheval d'Or, au début des années 1970, où elle abandonne la chanson. Femme de Jean Ferrat qu'elle épouse en 1961, elle en interprète les compositions, à L'Écluse notamment où elle est programmée à partir de 1960.

JEAN SIEGFRIED (1934-2013), CHANTEUR

Il fait ses débuts d'interprète à L'Écluse en 1954, où il interprète notamment la célèbre « Complainte de la Butte », tirée du film *French-Cancan* de Jean Renoir. Il poursuit ensuite sa carrière au cabaret comme auteur-compositeur.

FRANCESCA SOLLEVILLE (1932-), CHANTEUSE

Titulaire d'une licence de lettres, Francesca Solleville étudie le chant lyrique avant de se tourner vers la chanson à la fin des années 1950. Elle interprète les poètes – surtout Louis Aragon, puis Pierre Mac Orlan, Luc Bérimont, Nazim Hikmet, Paul Fort – et des textes engagés, répertoire qu'elle présente à L'Écluse pendant près de dix ans, de 1960 à 1969.

MICHÈLE ET CHRISTIAN STALLA, DUO DE CHANTEURS

Anti-yéyés, ils se produisent au cabaret dans les années 1960 dans un répertoire de chansons humoristiques. L'Écluse accueille leurs débuts en 1963 puis les retrouve, un peu plus célèbres, quelques années plus tard, en 1968. Michèle Stalla s'essaie ensuite au solo et Christian Stalla prend la tête du Cabaret d'Art et d'Essai dans les années 1970. Puis il dirige la collection « Cabaret » des éditions L'Harmattan et se consacre à la peinture.

ANDRÉ TAHON (1931-2009), MARIONNETTISTE

Formé par le castelier Marcel Temporal, André Tahon fait ses débuts de professionnel à L'Écluse en 1953, où il présente ses Marottes dans des numéros dansés et musicaux. Il se dote d'un personnage récurrent, Papotin, qu'il mène dans des salles plus prestigieuses, au music-hall et au théâtre, où il met au point des mises en scènes féeriques. Il anime également des programmes télévisés (*Sourissimo*, *Ploom la chenille*).

MONIQUE TARBÈS (1934-), CHANTEUSE

Monique Tarbès chante des textes humoristiques dans les cabarets au début des années 1960 – à L'Écluse, elle interprète notamment Boris Vian et Ricet-Barrier. Mais c'est en tant qu'actrice qu'elle poursuit sa carrière, à la télévision, dans des publicités puis *Au théâtre ce soir*, sur les planches où elle joue dans des pièces de Romain Bouteille (*L'Échappée belle* en 1964), François Billetdoux (*Rintru pa trou tar hin !* en 1971), ou encore Jean Poiret (*Joyeuses Pâques* en 2000), auteurs qui ont tous fait leurs débuts au cabaret, et dans de petits rôles au cinéma.

GEORGES TOURNAIRE (?-1978), MARIONNETTISTE

Formé chez les Comédiens routiers par Léon Chancerel, il participe d'abord aux Marionnettes d'Yves Joly avant de créer ses propres spectacles en compagnie de Robert Gouge. Il choisit de manipuler des objets et non des pantins – à L'Écluse il présente un numéro de cravates. Il fait aussi carrière au théâtre.

LES TROIS HORACES, MIMES ET CHANTEURS

Jean-Claude Sergent, Michel Ophelin et François Parrot adoptent un style inspiré de Marcel Marceau, des Frères Jacques avec leur costume de gymnaste et leur visage grimé. Ils miment et interprètent des chansons le plus souvent humoristiques. En 1955, L'Écluse les accueille à leurs débuts.

JEAN VASCA (1940-), CHANTEUR

Il fait ses débuts d'auteur-compositeur-interprète au cabaret, où il interprète également de célèbres auteurs contemporains comme Jean Ferrat et Léo Ferré. Dans le même temps, il produit une émission de radio consacrée à la poésie, « Présence du verbe ». Il se présente à L'Écluse en 1968, alors qu'il vient d'être récompensé par le prix de l'Académie du disque. Il continue, encore aujourd'hui, d'enregistrer des disques (*L'Incertitude*, *l'insoumission et les étoiles* en 2010, *L'Auberge du temps perdu* en 2013). Il est également poète.

PIERRE VASSILIU (1937-), CHANTEUR

Il fait ses débuts à L'Écluse en 1962, poussé par Roger Pierre et Jean-Marc Thibaud, peu avant d'enregistrer son premier disque de chansons comiques, qui lui ouvre les portes de L'Olympia et des grandes scènes de la rive droite.

CORA VAUCAIRE (1918-2011), CHANTEUSE

Après quelques essais au théâtre, Cora Vaucaire s'impose après la Seconde Guerre mondiale comme « la dame blanche de Saint-Germain-des-Prés », par opposition à Juliette Gréco, drapée de noir. Elle offre à son répertoire très varié l'unité de son interprétation de diseuse, dans la tradition d'Yvette Guilbert à qui elle est souvent comparée. Épouse du parolier Michel Vaucaire, elle interprète à L'Écluse, où elle se produit pour la première fois en 1952, les titres écrits par son mari, mais aussi des chansons de Prévert (les célèbres « Feuilles mortes ») et des succès de café-concert. Elle poursuit ensuite une carrière internationale.

PAUL VILLAZ (?), CHANTEUR

Auteur-compositeur-interprète, il présente ses chansons d'un comique souvent absurde dans les petits lieux de la rive gauche à la fin des années 1960.

CLAUDE VINCI (1931-2012), CHANTEUR

Après une première carrière, éphémère, de joueur de football, il se produit dans les cabarets de la rive gauche où il chante des poèmes mis en musique. Il est programmé à L'Écluse en 1959, juste après avoir déserté les rangs de l'armée française en Algérie. Révoltés, ses tours de chant dénoncent l'horreur de la guerre.

TEDDY VRIGNAULT (1928-2004), VOIR LES FRÈRES ENNEMIS.

ANNEXE 2 RÉPERTOIRE DES CABARETS D'APRÈS-GUERRE

Le tableau suivant répertorie les principaux cabarets-théâtres et cabarets de variétés fondés après la Seconde Guerre mondiale, classés par ordre alphabétique. Notre sélection¹ s'appuie sur les critères définis dans le corps de notre propos. Sont ainsi pris en compte les établissements :

- de petite taille et relativement peu luxueux ;
- qui présentent un fonctionnement hybride, tout à la fois débits de boissons et scènes de spectacle ;
- mais qui accordent néanmoins la primauté à la représentation ;
- dont le programme est varié et propose des modes d'expression distincts.

La différence entre les cabarets-théâtres et les cabarets de variétés s'établit en fonction de la nature du spectacle : les uns accordent une place prépondérante à l'élément dramatique, tandis que les autres privilégient la diversité des numéros.

LÉGENDE :

CT : cabaret-théâtre

CV : cabaret de variétés

CC : cabaret de chansonniers (D) : dîner-spectacle

En bleu : cabarets situés sur la rive gauche

En orange : cabarets situés sur la rive droite

| NOM | DATES | TYPE | ADRESSE |
|-----------------------------|--------------------|------------------------------|--|
| L'Aligot (puis Le Wagon) | 1963- ? | CV | 43, rue Dauphine (6 ^e arr.) |
| L'Amiral | 1946-1960 | CT puis boîte de strip-tease | 4, rue Arsène-Houssaye (8 ^e arr.) |
| L'Arlequin | 1951- vers 1960 | CT puis CV | 1, rue du Four (6 ^e arr.) |
| Les Assassins | 1949 | CV | 40, rue Jacob (6 ^e arr.) |
| Le Bateau Ivre | 1966- ? | CV | 25, rue de l'Échaudé, puis rue Descartes (6 ^e -5 ^e arr.) |
| Le Bidule | 1954-1958 | CV | 10, rue de la Huchette (5 ^e arr.) |
| La Bretelle Objective | 1950- ? | CV puis CC | 20, rue du Débarcadère (17 ^e arr.) |
| Le Cabaret d'Art et d'Essai | vers 1970 | CV | 66, rue Mouffetard (5 ^e arr.) |
| Le Carcamousse | 1949- ? | CT puis CV | 1, rue des Carmes (5 ^e arr.) |
| Le Caveau de la Huchette | 1948- ? | CT | 5, rue de la Huchette (5 ^e arr.) |
| La Chanson Galande | 1963-1966 | CV | 65 bis, rue Galande (5 ^e arr.) |
| Le Cheval d'Or | 1955-1968 | CV | 33, rue Descartes (5 ^e arr.) |
| Chez Agnès Capri | 1938-1958 | CT | 5, rue Molière (1 ^{er} arr.) |
| Chez Bernadette | 1959-1968 | CV | 16, rue des Bernardins (5 ^e arr.) |
| Chez Georges | 1963-1992 | CV puis théâtre | 11, rue des Canettes (6 ^e arr.) |
| Chez Gilles | 1949-1958 | CT (D) | 5, avenue de l'Opéra (1 ^{er} arr.) |

1. Nous avons bâti notre sélection à partir de la liste de « cabarets rive-gauche » établie par Gilles Schlessler (*Le Cabaret « rive-gauche » : de La Rose Rouge au Bateau Ivre (1946-1974)*, Paris, L'Archipel, 2007), des établissements répertoriés par Geneviève Latour (*Le Cabaret-Théâtre (1945-1965)*, Paris, Agence culturelle de Paris, 1996 ; « Les cabarets-théâtres du VI^e arrondissement », *Bulletin de la société historique du VI^e arrondissement de Paris*, n° 17, 1998-1999), des enseignes mentionnées dans *Une semaine de Paris* et des comptes rendus de spectacles publiés dans la presse (*Combat*, *Libération*, *Lettres françaises*, *Arts*) de 1945 à 1975.

| NOM | DATES | TYPE | ADRESSE |
|---|--------------------------|-----------------------|--|
| Chez Moineau | 1949-1961 | CV (D) | 10, rue Guénégaud (6 ^e arr.) |
| Chez Papille | 1959- ? | CV | 14, rue Saint-Séverin (5 ^e arr.) |
| Chez Plumeau | 1956-1960 | CV puis CC | 7, place du Tertre (18 ^e arr.) |
| Chez Ubu (Chez Monique Morelli) | 1962-1975 | CV | 23, rue du Chevalier de la Barre (18 ^e arr.) |
| Le Club de la Contrescarpe | 1955-1970 | CT | 6, place de la Contrescarpe (5 ^e arr.) |
| Le College Inn | 1950-1968 | CV | 28, rue Vavin (6 ^e arr.) |
| La Colombe | 1954-1964 | CV (D) | 4, rue de la Colombe (4 ^e arr.) |
| Le Diable à quatre | 1964- ? | CT | 18, rue Dauphine (6 ^e arr.) |
| L'Échanson | 1948-1960 | CV (chanson) | 49, rue des Petits-Champs (2 ^e arr.) |
| L'Échelle de Jacob | 1950-1976 | CV | 10, rue Jacob (6 ^e arr.) |
| L'Écluse | 1951-1974 | CV | 15, quai des Grands-Augustins (6 ^e arr.) |
| L'École buissonnière | 1962-1970 | CV (D) | 10, rue de l'Arbalète (5 ^e arr.) |
| La Fontaine des Quatre Saisons | 1951-1958 | CT puis CV | 59, rue de Grenelle (7 ^e arr.) |
| Le Franc Pinot | 1959- ? | CV | 1, quai de Bourbon (4 ^e arr.) |
| Les Frondeurs | 1967-1968 | CV | 25, rue du Roi de Sicile (4 ^e arr.) |
| La Galerie 55 | 1956-1990 | CV puis théâtre | 55, rue de Seine (6 ^e arr.) |
| Le Gipsy's (puis Club des Funambules, Folies Furieuses, Arche de Noé et Potofou) | 1948-1951 | CT | 20, rue Cujas (5 ^e arr.) |
| La Grignotière | 1953-1971 | CV (D) | 29, rue Mazarine (6 ^e arr.) |
| Le Lampion | 1953- ? | CV | 22, rue Quentin Bauchart (8 ^e arr.) |
| La Mendigote | 1968-1970 | CV | 80, quai de l'Hôtel de ville (1 ^{er} arr.) |
| Le Méphisto | 1950- ? | CT puis discothèque | 146, boulevard Saint-Germain (6 ^e arr.) |
| La Méthode | 1954-1970 | CV (D) | 2, rue Descartes (5 ^e arr.) |
| Milord l'Arsouille | 1949-1965 | CV (D) | 5, rue de Beaujolais (1 ^{er} arr.) |
| Les Noctambules | 1949- ? | CT | 9, rue Champollion (5 ^e arr.) |
| L'Œil-de-bœuf (ancienne- ment Bœuf sur le Toit) | 1949-1951 | CT | rue du Colisée (8 ^e arr.) |
| Le Petit Pont | 1959-1962 | CV | 1, rue du Petit Pont (5 ^e arr.) |
| Le Pétrin | vers 1970 | CV | 86, rue Mouffetard (5 ^e arr.) |
| Le Poisson d'or | 1953- ? | CV | 24, rue Vavin (6 ^e arr.) |
| La Polka des mandibules | 1954-1964 | CV (D) | 22, rue des Canettes (6 ^e arr.) |
| Le Port du salut | 1955-1983 | CV (D) | 163 bis, rue Saint-Jacques (5 ^e arr.) |
| Le Quod Libet | 1948-1949 | CV | 3, rue du Pré-au-Clerc (7 ^e arr.) |
| La Rose Rouge (2) | 1948-1956 | CT | 76, rue de Rennes (6 ^e arr.) |
| La Rôtisserie de l'Abbaye | 1954- ? | CV (D) | 22, rue Jacob (6 ^e arr.) |
| Le Sully d'Auteuil | 1953- ? | CV | 78, rue d'Auteuil (16 ^e arr.) |
| Le Tabou | 1952-1961 | CT | 33, rue Dauphine (6 ^e arr.) |
| La Tête de l'art (ancienne- ment Chez Gilles) | 1959-1973 | CV (D) | 5, avenue de l'Opéra (1 ^{er} arr.) |
| Le Tire-Bouchon | vers 1948 – vers 1970 | CV | 12, rue Norvins (18 ^e arr.) |
| Le Tobago-Circus | 1959- ? | CV | rue Guisarde (6 ^e arr.) |
| Le Troglodyte | vers 1970 | CV | rue Mouffetard (5 ^e arr.) |
| Les Trois Mailletz | 1946- ? | CV puis boîte de jazz | 56, rue Galande (5 ^e arr.) |

| NOM | DATES | TYPE | ADRESSE |
|---------------------|-----------|-----------------------------|--|
| La Vieille Grille | 1960-1985 | CV puis spectacles musicaux | 1, rue du Puits-de-l'Ermitte (5 ^e arr.) |
| Le Village | 1953- ? | CV (D) | 7, rue Gozlin (6 ^e arr.) |
| Le Zèbre à carreaux | 1962-1964 | CV | 6, rue Arsène-Houssaye (8 ^e arr.) |

ANNEXE 3 LES CHANSONS DE L'ÉCLUSE CITÉES

| TITRES | AUTEURS | COMPOSITEURS | INTERPRÈTES | DATES DE COMPOSITION | DATES D'INTERPRÉTATION |
|--|---|-----------------------------|---|----------------------|------------------------|
| « Actualités » | Stéphane Golmann | Stéphane Golmann | Stéphane Golmann ; Marc et André | 1951 | 1951 |
| « Ah ! c'qu'on s'aimait » | Lucien Boyer | Pierre Marinier | Jacques Pruvost | 1913 | 1953 |
| « À la Bastoche » | Aristide Bruant | | Monique Morelli | 1905 | 1966 |
| « À la Glacière » | Aristide Bruant | | Bouchon ; Monique Morelli | 1886 | 1958 1966 |
| « À l'enseigne de la fille sans cœur » | Jean Villard | | Marc et André ; Les Quatre Barbus | 1952 | 1951 1952 |
| « Les Amis de monsieur » | Eugène Héros | Harry Fragson | Barbara | 1897 | 1958 |
| « À Montmerte » | Aristide Bruant | | Marc et André | 1888 | 1951 |
| « L'Amour de moy » | chanson traditionnelle | | Eric Amado | xv ^e s. | 1952 |
| « Amour, mon cher amour » | J. Rougeul, Henri Crolla et C. Laurence | | Marc et André | 1950 | 1951 |
| « Aragon et Castille » | Boby Lapointe | | Bayard et Berset | 1960 | 1964 |
| « Armand » | Pierre Vassiliu | | Pierre Vassiliu | 1963 | 1962 |
| « À Saint-Lazare » | Aristide Bruant | | Barbara ; Monique Morelli | 1886 | 1954 1966 |
| « Aspettami » | Giani Esposito | | Giani Esposito | | 1953 |
| « À Suresnes » | André Hardellet | Christiane Verger | Anne Gacoin | 1954 | 1962 |
| « Au pont de Charenton » | André Hardellet | Christiane Verger | Mistigri | 1954 | 1959 |
| « Avec » | Charles Morellet | Henri Cliquet-Pleyel | Barbara | | 1963 |
| « La Ballade des places de Paris » | Lucien Boyer | Adolphe-Stanislas Zmigryden | Léo Noël | | 1951 |
| « Barbarie Barbara » | Jean-Roger Caussimon | | Marc et André ; Jean-Roger Caussimon | 1951 | 1951 1956 |
| « Le Bateau espagnol » | Jacques Douai | Léo Ferré | Marc et André | 1951 | 1951 |
| « Brève rencontre » | Daniel Prévost | | Daniel Prévost | 1966 | 1967 |
| « Les Brèves amours » | Gérard de Crance | Bob Hertaud | Mistigri | 1958 | 1959 |
| « Les Canuts » | Aristide Bruant | | Monique Morelli | | 1966 |
| « C'est la vie » | Alain Féral | | Les Enfants terribles | 1970 | 1972 |
| « Chanson dada » | Tristan Tzara | Jean-Claude Bellecour | Jean-Claude Bellecour | 1921 | 1967 |

| TITRES | AUTEURS | COMPOSITEURS | INTERPRÈTES | DATES DE COMPOSITION | DATES D'INTERPRÉTATION |
|--|------------------------|-------------------|--|----------------------|------------------------|
| « Chanson pour l'Auvergnat » | Georges Brassens | | Léo Noël | 1954 | 1960 |
| « Chanson sans titre » | Robert Mallat | Paul Hébert | Paul Hébert | 1959 | 1960 |
| « Chanson tendre » | Francis Carco | Jacques Larmanjat | Monique Morelli | 1940 | 1966 |
| « Charlotte » | Pierre Vassiliu | | Pierre Vassiliu | 1963 | 1962 |
| « La Chasse à l'enfant » | Jacques Prévert | Joseph Kosma | Catherine Sauvage | 1937 | 1953 |
| « Le Chouette quartier » | Gaston Rico | Christiane Verger | Barbara | 1938 | 1954 |
| « Comme dirait Zazie » | Jehan Jonas | | Jehan Jonas | 1966 | 1966 |
| « Comme un p'tit coquelicot » | Raymond Asso | Claude Valéry | Raymond Asso | 1939 | 1954 |
| « La Complainte de la Butte » | Jean Renoir | Georges Van Parys | Jean Siegfried ; Barbara ; Cora Vaucaire | 1954 | 1954 1964 |
| « La Complainte des filles de joie » | Georges Brassens | | Barbara | 1962 | 1962 |
| « La Complainte du gramophone » | Paul Braffort | | Caroline Cler | 1957 | 1957 |
| « La Complainte des gueux du paradis » | Maurice Fombeure | Claude Arrieu | Marc et André | 1945 | 1961 |
| « Complainte du roi Renaud » | chanson traditionnelle | | Cora Vaucaire | Moyen-Âge | 1964 |
| « La Crue du Tage » | Boby Lapointe | | Bayard et Berset | 1961 | 1964 |
| « Le Cul d'avant-garde » | Paul Villaz | | Paul Villaz | 1969 | 1968 |
| « Dans la rue Quincampoix » | Pierre Latour | Bernard Lauze | Barbara | 1959 | 1959 |
| « Dans le bois humide » | Jacques Faizant | Paul Hébert | Paul Hébert | 1958 | 1961 |
| « Dans les blés » | Jacques Debronckart | | Jacques Debronckart | 1965 | 1966 |
| « Dans votre jeu Madame » | Jean-Claude Bellecour | | Jean-Claude Bellecour | 1966 | 1967 |
| « Dehors, dedans » | Jacques Debronckart | | Jacques Debronckart | 1966 | 1966 |
| « D'elle à lui » | Pierre Marinier | | Barbara | 1898 | 1958 |
| « La Demoiselle » | Paul Louka | | Paul Louka | 1964 | 1962 |
| « De Shangäi à Bangkok » | Georges Moustaki | | Barbara | 1957 | 1961 |
| « Dis, quand reviendras-tu ? » | Barbara | | Barbara | 1962 | 1961 |
| « La Divine Java » | Henri Gougaud | | Henri Gougaud | 1964 | 1963 |
| « Docteur Miracle » | Hubert Ithier | Ross Bagdassarian | Martine Chanel | 1958 | 1957 |
| « Donnez-nous aujourd'hui » | Marcel Dabadie | Jacques Beux | Marc et André | 1947 | 1951 |

| TITRES | AUTEURS | COMPOSITEURS | INTERPRÈTES | DATES DE COMPOSITION | DATES D'INTERPRÉTATION |
|---|---|--------------------|---------------------------------|----------------------|------------------------|
| « Le Doux caboulot » | Francis Carco | Jacques Larmanjat | Léo Noël | 1940 | 1953 |
| « Du gris » | Ferdinand-Louis Benech et Ernest Dumont | | Léo Noël ; Monique Morelli | 1920 | 1958 1966 |
| « L'Enterrement du twist » | Christian et Michèle Stalla | | Christian et Michèle Stalla | 1964 | 1963 |
| « Évidemment bien sûr » | Jean Variot | Christiane Verger | Barbara | 1934 | 1954 |
| « La Femme du sergent » | Pierre Vassiliu | | Pierre Vassiliu | 1963 | 1962 |
| « Les Feuilles mortes » | Jacques Prévert | Joseph Kosma | Cora Vaucaire | 1946 | 1952 |
| « Le Fiacre » | Léon Xanrof | | Barbara | 1888 | 1954 |
| « Fleur de pavé » | Robin Turbis | Jacques Lacôme | Mistigri | 1958 | 1959 |
| « Fleur de Seine » | Ferdinand Disle et Eugène Joullot | Émile Spencer | Monique Morelli | 1950 | 1966 |
| « Le Fou du roi » | Jacques Brel | | Jacques Brel ; Barbara | 1954 | 1953 1960 |
| « La Gitana » | Daniel Prévost | | Daniel Prévost | 1966 | 1967 |
| « Les Goélands » | Lucien Boyer | Léo Daniderff | Geneviève | 1911 | 1958 |
| « La Goualante du pauvre Jean » | René Rouzaud | Marguerite Monnot | Léo Noël | 1940 | 1954 |
| « La Guerre lanlaire » | Martine Merri | Georges Boulanger | Jean Arnulf | 1965 | 1966 |
| « Gueule de bois » | Gribouille | Jean-Claude Annoux | Gribouille | 1965 | 1965 |
| « Hélène » | Daniel Prévost | | Daniel Prévost | 1966 | 1967 |
| « L'Hirondelle du faubourg » | Ferdinand-Louis Benech et Ernest Dumont | | Léo Noël | 1912 | 1958 |
| « Horrible rencontre » | Daniel Prévost | | Daniel Prévost | 1966 | 1967 |
| « L'Île Saint-Louis » | Francis Claude | Léo Ferré | Marc et André | 1951 | 1951 |
| « Il nous faut regarder » | Jacques Brel | | Jacques Brel | 1954 | 1953 |
| « Il y a du chambard dans les marguerites » | Joël Holmès | | Joël Holmès | 1958 | 1957 |
| « Il y avait sa mère » | Pierre Frachet | Jacques Lacôme | Pierre Frachet | 1961 | 1959 |
| « J'ai l'honneur » | Pierre Vassiliu | | Pierre Vassiliu | 1963 | 1962 |
| « J'ai troqué » | Barbara | | Barbara | 1958 | 1958 |
| « La Java bleue » | Géo Koger et Noël Renard | Vincent Scotto | Monique Morelli | 1939 | 1966 |
| « La Java des hommes-grenouilles » | Ricet-Barrier | Bernard Lelou | Ricet-Barrier | 1962 | 1963 |
| « La Java martienne » | Boris Vian | Alain Goragner | Les Trois Horaces | 1956 | 1955 |
| « Jean de Honfleur » | Stéphane Golmann | | Marc et André | 1953 | 1953 |
| « Jeanneton » | Jacques Faizant | Paul Hébert | Paul Hébert | 1960 | 1961 |
| « Julie la rousse » | René-Louis Lafforgue | | René-Louis Lafforgue | 1957 | 1956 |
| « Le Lapin et les Chameaux » | Raymond Asso | Claude Valéry | Raymond Asso ; Marc et André | 1953 | 1954 |
| « La Légende de la nonne » | Victor Hugo | Georges Brassens | Carmen Requeta ; Barbara | 1953 | 1960 |

| TITRES | AUTEURS | COMPOSITEURS | INTERPRÈTES | DATES DE COMPOSITION | DATES D'INTERPRÉTATION |
|-------------------------------------|---|-----------------------|-------------------------------------|----------------------|------------------------|
| « Les Loupiots » | Aristide Bruant | | Monique Morelli | 1911 | 1966 |
| « Madame Arthur » | Paul de Kock | Yvette Guilbert | Denise Benoît ; Barbara | 1866 | 1954 |
| « Maîtresse d'acteur » | Léon Xanrof | | Barbara | 1892 | 1958 |
| « La Marida » | Aristide Bruant | Gaston Gabaroche | Marc et André | 1931 | 1951 |
| « La Marie-Joseph » | Stéphane Golmann | | Stéphane Golmann ; Marc et André | 1951 | 1951 |
| « Ma p'tite polka » | Eddy Marnay | Emil Stern | Caroline Cler | 1957 | 1957 |
| « Moi j'suis un môme » | René-Louis Lafforgue | | René-Louis Lafforgue | 1954 | 1954 |
| « Moi j'tricote » | Michel Emer | | Barbara | 1949 | 1954 |
| « Mon pote le gitan » | Jacques Verrières | Marc Heyral | Léo Noël ; Barbara | 1953 | 1954 ; 1955 |
| « Ne prenez point femme » | chanson traditionnelle | | Marc et André | | 1952 |
| « Nuits de Chine » | Ferdinand-Louis Benech et Ernest Dumont | | Léo Noël | 1922 | 1958 |
| « L'Orgue de Barbarie » | Jacques Prévert | Joseph Kosma | Agnès Capri | 1947 | 1951 |
| « Les Orgues de M. Johnson » | Maurice Fanon | | Maurice Fanon | 1968 | 1969 |
| « L'Orgue des amoureux » | Francis Carco | Varel et Bailly | Léo Noël ; Denise Benoît | 1949 | 195 1955 |
| « Où est-il donc ? » | André Decaye et Lucien Carol | Vincent Scotto | Monique Morelli | 1926 | 1966 |
| « Par devant, par derrière » | Marie-Josée Neuville | | Marie-Josée Neuville | 1956 | 1956 |
| « Paris canaille » | Léo Ferré | | Marc et André | 1953 | 1968 |
| « Pauvre Boris » | Jean Ferrat | | Francesca Solleville | 1966 | 1968 |
| « Pauvre Rutebeuf » | Rutebeuf | Léo Ferré | Marc et André | 1956 | 1958 |
| « Le Pélican » | Robert Desnos | Jean-Claude Bellecour | Jean-Claude Bellecour | 1959 | 1967 |
| « Pénélope » | Georges Brassens | | Barbara | 1960 | 1960 |
| « Le Père Noël et la Petite Fille » | Georges Brassens | | Barbara | 1960 | 1960 |
| « Les Petits Joyeux » | Aristide Bruant | | Monique Morelli | 1889 | 1966 |
| « La Plus Bath des javas » | Georgius | | Barbara | 1925 | 1962 |
| « Le Poisson fa » | Boby Lapointe | | Bayard et Berset | 1960 | 1964 |
| « La Polka des tortues » | Paul Braffort | Jacques Tritsch | Caroline Cler | 1956 | 1956 |
| « Porte de Vanves, le matin » | Christian Dente | | Christian Dente | 1964 | 1966 |
| « Prière pour Mozart » | José Cana | Henri Gougaud | Marc et André | 1965 | 1964 |
| « Le Quai Malaquais » | Maurice Fanon | | Pia Colombo | 1957 | 1956 |

| TITRES | AUTEURS | COMPOSITEURS | INTERPRÈTES | DATES DE COMPOSITION | DATES D'INTERPRÉTATION |
|--------------------------------------|---|-------------------------------------|--|----------------------|------------------------|
| « Quand les hommes vivront d'amour » | Raymond Lévesque | | Raymond Lévesque ; Marc et André | 1956 | 1958 |
| « Quand un soldat » | Francis Lemarque | | Léo Noël | 1952 | 1953 |
| « La Râlante des chanteurs de rue » | Mauris Albas | Gastony | Mistigri | | 1959 |
| « Romance » | Henri Bassis | Joseph Kosma | Barbara | 1952 | 1954 |
| « La Romance » | Joël Holmès | | Christine Sèvres | 1963 | 1962 |
| « La Ronde enfantine » | Pierre Vassiliu | | Pierre Vassiliu | 1963 | 1962 |
| « La Rue de la joie » | Pierre Larrieu | Lelièvre, Varna, Rouvray et Valaire | Monique Morelli | 1927 | 1966 |
| « Rue de Vaugirard » | Jean-Claude Massoulier | Jacques Loussier | Anne Gacoin | 1961 | 1960 |
| « Rue Saint-Vincent (Rose blanche) » | Aristide Bruant | | Cora Vaucaire ; Monique Morelli | 1911 | 1954 1966 |
| « Les Rues de Paris » | Mouloudji | Guttberg | Léo Noël | 1951 | 1952 |
| « La Salade » | Pierre Frachet | Jacques Loussier | Pierre Frachet | 1961 | 1959 |
| « Le Sauvageon » | Paul Louka | | Paul Louka | 1964 | 1962 |
| « Sur la place » | Jacques Brel | | Jacques Brel ; Barbara ; Marc et André | 1954 | 1953 1954 1961 |
| Sur le tas | Aristide Bruant | | Monique Morelli | 1902 | 1966 |
| « Le Temps du lilas » | Barbara | | Barbara | 1962 | 1961 |
| « Tu m'as plu » | Daniel Prévost | | Daniel Prévost | 1966 | 1967 |
| « Tu ne te souviendras pas » | Barbara | | Barbara | 1961 | 1961 |
| « Le Twist agricole » | Jean-Claude Massoulier | André Popp | Jean-Claude Massoulier | 1963 | 1962 |
| « Le Twist du déserteur » | Jean Arnulf | | Jean Arnulf | 1963 | 1962 |
| « La Valse à mille temps » | Jacques Brel | | Pia Colombo | 1959 | 1961 |
| « Vent d'Amérique » | Pierre Selos | | Francesca Solleville | 1969 | 1968 |
| « La Vénus à Mimile » | Raymond Lévesque | | René Laffleur ; Raymond Lévesque | 1956 | 1957 1958 |
| « Vietnam » | Henri Gougau | | Francesca Solleville ; Henri Gougau | | 1968 1970 |
| « Le Voilier l'Espérance » | Léo Ferré | | Marc et André | 1956 | 1955 |
| « Le Voyage à Robinson » | Gaston-Louis de Villemer et Lucien Delormel | Lucien Colin | Cora Vaucaire | 1892 | 1952 |

ANNEXE 4 LES SKETCHES DE L'ÉCLUSE CITÉS

MONOLOGUES

| TITRE | ACTEURS | DATE | RÉSUMÉ |
|---|------------------|------------|--|
| « Adèle » | Bernard Haller | 1958 | Haller accompagne sa femme à la gare, l'aide à monter dans le train et lui fait ses adieux sur le quai. |
| « L'Amnésique » | Jacques Fabbri | 1952-1953 | Fabbri ne parvient pas à se souvenir la raison de sa présence en scène. |
| « L'Argent » | Jacques Grello | 1954, 1957 | Satire de la séduction que suscite l'argent. |
| « Arlette se promène » | Alex Métayer | 1962 | Arlette et Paulette se promènent sur les Champs Élysées et rencontrent deux hommes entrepreneurs... |
| « Les Bureaux des ministères » | Bernard Haller | 1964-1966 | Haller se heurte à la mauvaise volonté des fonctionnaires. |
| « Caen » | Raymond Devos | 1956-1957 | Devos cherche à prendre le car pour Caen. |
| « Le Camelot » | Bernard Haller | 1964-1966 | Un camelot cherche à vendre des objets futiles et insolites. |
| « La Chasse sous-marine » | Alex Métayer | 1968 | Un champion de pêche sous-marine vante les mérites de son sport. |
| « Le Concert Batifol » | Claude Castaing | 1951 | Satire des artistes malchanceux. |
| « La Conférence du policier » | Jacques Dufilho | 1951-1953 | Un policier idiot présente sa profession, qu'il discrédite. |
| « La Difficulté de vivre dans l'Amérique d'après-guerre » | François Lalande | 1966 | Discours hystérique d'une femme américaine. |
| « Le Discours » | Jacques Dufilho | 1957 | Éloge parodique des richesses historiques, géographiques et culturelles de la France. |
| « En Amérique » | Bernard Haller | 1964-1966 | Haller suit le président Johnson à la rencontre des Indiens. |
| « La Famille italienne » | François Lalande | 1967 | Une jeune fille italienne fuit en train avec son amant, bientôt rattrapée par sa famille. |
| « La Formule » | Jacques Dufilho | 1957 | Dufilho fait la publicité d'un engrais potager. |
| « L'Homme heureux » | Jacques Fabbri | 1953 | [sans description] |
| « J'ai des doutes » | Bernard Haller | 1956-1957 | Devos a des doutes sur la loyauté d'un ami qu'il soupçonne d'utiliser ses propres « affaires » en son absence. |
| « Ma vie est insensée » | Bernard Haller | 1960-1963 | Haller évoque les différents métiers qu'il a exercés. |
| « La mer est démontée » | Raymond Devos | 1956-1957 | Devos veut voir la mer, mais celle-ci est « démontée ». |
| « Les Péchés capitaux » | Jacques Grello | 1958-1959 | Éloge du plus profitable des sept péchés capitaux : la paresse. |
| « La Peinture abstraite » | François Lalande | 1967 | Un peintre abstrait défend son art. |
| « La Rédaction de Verlaine » | Bernard Haller | 1964-1966 | À l'école primaire, Verlaine est réprimandé par son professeur pour une rédaction médiocre. |
| « Saint-Germain-des-Pieds » | Claude Castaing | 1951 | Bébert, vendeur de journaux, se moque des Germainopratins. |
| « Le Sermon » | Bernard Haller | 1960-1963 | Prêche délirant d'un homme d'église. |

| TITRE | ACTEURS | DATE | RÉSUMÉ |
|--|------------------|-----------|---|
| « La Solitude de la pianiste » | François Lalande | 1967 | Une pianiste évoque ses états d'âme de musicienne. |
| « Le Strip-lunch » | Romain Bouteille | 1965 | Défense et illustration du strip-tease au repas de Noël. |
| « Les Templiers » (Alphonse Allais) | Jacques Fabbri | 1952 | Un homme évoque une sortie en mer avec un camarade au nom fuyant. |
| « Tristan et Yseut » | François Lalande | 1967 | Parodie de la légende médiévale. |
| « Victorine à Paris » | Jacques Dufilho | 1957 | Une provinciale découvre Paris. |
| « La Visite du château » | Jacques Dufilho | 1951-1953 | Un guide fait visiter un château fantaisiste. |
| « Le Western » | Bernard Haller | 1964-1966 | Haller joue et parodie les scènes « à faire » du western. |

DUOS COMIQUES

| TITRE | ACTEURS | DATE | RÉSUMÉ |
|---------------------------------------|---------------------------------------|-----------|--|
| « L'Alcool » | Michel Muller et Jacques Ferrière | 1966 | Deux clients discutent au bar à propos du taux d'alcool du vin et de la bière. |
| « Les Caisses et les Coins » | Frères ennemis | 1961 | André Gaillard essaie de vendre un appartement situé au neuvième étage mais donnant sur la rue. |
| « Le Chanteur engagé » | Michel Muller et Jacques Ferrière | 1966 | Mickey Muller, chanteur à la mode, évoque sa carrière et son nouveau succès... « engagé ». |
| « Contributions très indirectes » | Frères ennemis | 1962 | Teddy Vrignault remplit sa déclaration d'imposition avec l'aide d'André Gaillard. |
| « Le Golfman » | Pierre Richard et Victor Lanoux | 1962-1963 | Pierre Richard mime un golfeur tandis que Victor Lanoux feint d'être frappé par la balle. |
| « Les Grandes Familles » | Frères ennemis | 1962 | Attablé avec André Gaillard, Teddy Vrignault évoque sa famille. |
| « Janvier 1961 » | Jacques Grello et Robert Rocca | 1961 | Rocca et Grello passent en revue les actualités de la fin de l'année 1960. |
| « La Mauvaise Conduite » | Frères ennemis | 1961 | Deux conducteurs loufoques évoquent leurs habitudes au volant. |
| « Le Pistolet » | Frères ennemis | 1961 | Teddy Vrignault cherche à vendre un pistolet à André Gaillard. |
| « Le Réparateur de téléphone » | Frères ennemis | 1961 | À Paris, André Gaillard demande à Teddy Vrignault de réparer son téléphone qu'il a laissé branché à Niort. |
| « Rien de nouveau sous le soleil » | Jean-Pierre Darras et Philippe Noiret | 1958-1962 | Racine présente sa nouvelle pièce, Esther, à Louis XIV, qui le ridiculise. |
| « Les Robots » | Michel Muller et Jacques Ferrière | 1966 | Un inspecteur vérifie le bon fonctionnement d'un robot. |
| « Les Serveurs » | Frères ennemis | 1962 | Deux serveurs de cabaret évoquent leurs patrons successifs. |
| « Splendeur et misère du cabotinage » | Jean-Pierre Darras et Philippe Noiret | 1958-1962 | Darras et Noiret, dans leur propre rôle d'acteurs de répertoire, cabotent. |

ANNEXE 5 THÉÂTRE AU CABARET

Nous dressons une liste non exhaustive, faute d'archives, des pièces jouées par les principaux cabarets-théâtres après la Seconde Guerre mondiale. Pour l'établir, nous avons consulté les programmes disponibles dans *Une semaine de Paris* et les comptes rendus parus dans la presse (*Combat*, *Libération*, *Lettres françaises*, *Arts*) de 1945 à 1975.

| CABARET | DATE | TITRE | AUTEUR | |
|--------------------------|----------------|---------------------------|--|-----------------|
| La Rose Rouge | septembre 1948 | L'Étranger au théâtre | André Roussin | |
| | novembre 1948 | Petite suite en noir | [non identifié] | |
| | | Terror of Oklahoma | Albert Vidalie | |
| | avril 1949 | Exercices de style | Raymond Queneau | |
| | début 1951 | Ça vient, ça vient | Boris Vian | |
| | janvier 1951 | Fantômas | Robert Desnos, adapté par Guillaume Hanoteau | |
| | mars 1951 | Les Bonnes Manières | Jean Bellanger | |
| | avril 1952 | Cinémassacre | Boris Vian | |
| mars 1955 | Dernière Heure | Boris Vian | | |
| Le Caveau de la Huchette | octobre 1948 | « Suite de sketches » | Courteline, O'Henry, etc. | |
| | mai 1949 | La Tour Eiffel qui tue | Guillaume Hanoteau | |
| Chez Gilles | automne 1949 | La Tour de Nesle | d'après Alexandre Dumas | |
| | mars 1950 | Justine est r'faite | [non identifié] | |
| | mars 1950 | L'Étranger au théâtre | André Roussin | |
| | | Les Harengs terribles | Alexandre Breffort | |
| | | Un petit air de trempette | Jean Bellanger | |
| | octobre 1950 | L'Adolescent parfumé | Jean Bellanger | |
| | 1951 | À chacun son serpent | Boris Vian | |
| | 1951 | Le Coup de l'ascenseur | Guillaume Hanoteau | |
| | 1951 | Incertitude | Jean Marsan | |
| Le Gipsy's | mai 1950 | Chicago-Opera | Pierre Dumaillet et Jacques Besse | |
| | | Cactus-Farce | André Villemain | |
| | juillet 1950 | Les Folies Furieuses | Un petit verre sur la grande bleue | [non identifié] |
| | | | Tristoeil et Brunehouille | Jean Marsan |
| | | | L'Amour des bêtes | Amédée Jarlot |

| CABARET | DATE | TITRE | AUTEUR | |
|------------------|--------------------------------|----------------------------|--|--|
| Chez Agnès Capri | 1949 | Zig-Zag 49 | Central Park | O'Henry |
| | | | En noir et en couleurs | Georges Neveux |
| | | | Les Deux Orphelins | Pierre Latour (parodie d'Adolphe d'Ennery) |
| | | | À la limite de la forêt | Raymond Queneau |
| | 1950 | Zig-Zag 50 | Un rajah qui s'embête | Alphonse Allais |
| | | | Chez la fiancée | Alfred Jarry |
| | | | L'Auteur au théâtre | Max Jacob |
| | | | Un mot pour un autre | Jean Tardieu |
| | | | Un policier vous parle | Jacques Dufilho |
| | | | Le Cauchemar | Guillaume Hanoteau |
| | | | Les Nuits de Chicago | Georges Neveux |
| | février 1951 | « Six petites pièces » | Mérimée, Radiguet, Tardieu, Satie, Capri, Lahaye | |
| | La Fontaine des Quatre Saisons | 1951 | Le Dîner de têtes | Jacques Prévert |
| octobre 1951 | | Le Petit Bi | René-Maurice Picard et Hubert Deschamps | |
| juillet 1952 | | Quadrille à Saint-Cucufa | René-Maurice Picard | |
| février 1953 | | L'École du crime | Albert Vidalie | |
| novembre 1953 | | Les Images d'Épinal | Albert Vidalie | |
| 1954 | | La Famille Tuyau-de-Poêle | Jacques Prévert | |
| mai 1955 | | Les Petites Filles modèles | Albert Vidalie | |

ANNEXE 6 LES NUMÉROS VISUELS DE L'ÉCLUSE CITÉS

MARIONNETTES

| TITRES | MARIONNETTISTES | DATES | DESCRIPTIONS |
|------------------------------------|---------------------------------|-----------|--|
| « La Légende de Sainte Euphrasie » | Théâtricule de Jean-Paul Hubert | 1966-1973 | [sans description] |
| « Boniface au jardin » | Les Dougnac | 1960-1962 | Évocation onirique des jeux enfantins. |
| « C'était dimanche » | Les Dougnac | 1962 | Évocation onirique des jeux enfantins. |
| « Cornerie espagnole » | Les Dougnac | 1961 | Évocation burlesque, teintée de tragique, d'une scène de corrida. |
| « Cravate Circus » | Georges Tournaire et Bob Gouge | 1963-1964 | Des cravates figurent des personnages et des animaux divers. |
| « La Dernière Fée » | Théâtricule de Jean-Paul Hubert | 1966-1973 | [sans description] |
| « Docteur Faust » | Théâtricule de Jean-Paul Hubert | 1966-1973 | [sans description] |
| « Fais pas le guignol, poupée » | Compagnie des Trois | 1951 | Parodie de roman noir. |
| « La Galopette des lutins » | André Tahon | 1953-1954 | Ballet musical. |
| « Le Géant » | Théâtricule de Jean-Paul Hubert | 1966-1973 | [sans description] |
| « Insomnie » | Yves Joly | 1958-1963 | Évocation des rêves d'une marionnette au sommeil agité. |
| « La Leçon de polka » | André Tahon | 1953-1954 | Ballet musical. |
| « Les Mains seules » | Yves Joly | 1958 | Le numéro est composé de trois évocations : « Profondeur sous-marine » « Baignade » « Fête foraine » |
| « La Noce » | Yves Joly | 1961-1963 | Évocation burlesque d'une cérémonie de mariage scandée par des scènes de jalousie et un assassinat. |
| « Ombrelles et parapluies » | Yves Joly | 1958-1963 | Évocation d'une rencontre amoureuse entre deux jeunes gens figurés par des parapluies, surveillés par deux policiers. Leur union aboutit à la naissance d'une petite ombrelle. |
| « Photographie » | Yves Joly | 1960-1963 | [sans description] |
| « La Parade des deux soldats » | André Tahon | 1952-1953 | Ballet musical. |
| « Quatre cadavres et un week-end » | Compagnie des Trois | 1951 | Parodie de roman noir avec gangsters, policier, femme fatale, whisky et bagarre au bar. |
| « Saint-Jean et le dragon » | Théâtricule de Jean-Paul Hubert | 1966-1973 | [sans description] |
| « Tragédie de papier » | Yves Joly | 1958-1963 | Un jeune couple d'amoureux est agressé et tué – l'un est découpé, l'autre est brûlé – par des voyous jaloux. |

MIMES

| TITRES | MIMES | DATES | DESCRIPTIONS |
|---|--------------------|-------|--|
| « Adolescence, maturité, vieillesse, mort » | Marcel Marceau | 1951 | Évocation accélérée de la vie d'un homme. |
| « Bip dans le métro » | Marcel Marceau | 1951 | Bip découvre l'affluence du métro parisien. |
| « Bip dans le monde » | Marcel Marceau | 1951 | Bip découvre un salon mondain. |
| « Le Dompteur » | Marcel Marceau | 1951 | Bip essaie de dompter un animal imaginaire et finit par jouer lui-même le rôle du fauve. |
| « Du matin jusqu'au soir » | Les Masques | 1965 | Confrontation d'un homme et des objets qui peuplent son quotidien. |
| « Johnny Palmer » (Christian Veibel/Claude Pingault) | Les Frères Ennemis | 1954 | Chanson parodiée. |
| « Qu'est-ce que tu crois ? » (Robert Lamoureux/Henri Bourtayre) | Les Trois Horaces | 1955 | Chanson mimée. |
| « Le Train fatal » (Charles-Louis Pothier/ Charles Borel-Clerc) | Les Frères Ennemis | 1954 | Chanson parodiée. |
| | Jonathan Merzer | 1966 | Manipulation de masques. |

DESSINS

| TITRES | ACTEURS | DATES |
|---|---------------|-------|
| « Amateur de peinture » | Chaval | 1969 |
| « Les Âneries » | André Laville | 1967 |
| « Claudel : Partage de minuit » | Jean Harold | 1956 |
| « Claudel : L'Annonce faite à Martine » | Jean Harold | 1956 |
| « Cocteau : L'Enfant terrible » | Jean Harold | 1956 |
| « Feux rouges » | André Laville | 1967 |
| « La Flèche » | André Barbe | 1969 |
| « Le Général de Gaulle et Brigitte Bardot » | Jean Harold | 1970 |
| « Mauriac : Nobel oblige » | Jean Harold | 1956 |
| « Le Peintre et le Violoniste » | Chaval | 1969 |

ANNEXE 7 LES RÉCITATIONS POÉTIQUES DE L'ÉCLUSE CITÉES

RÉCITATIONS

| INTERPRÈTES | MODES D'EXPRESSION | COMPOSITIONS DES NUMÉROS | DATES |
|-------------------|-----------------------|--|-------|
| Les Escholiers | Déclamation | [Éluard] « Sans âge » « Couvre-feu » « Au nom du front parfait profond » « Le Cinquième Poème visible » « Le Phénix » « La Mort, l'amour, la vie » « Tout dire » | 1952 |
| Ève Griliquez | Déclamation | « Les Charniers » [Guillevic] « Il y a eu crime dans Grenade » [Machado] « La Romance de la peine noire » [Lorca] « Chant funèbre pour Ignacio Sanchez » [Lorca] | 1953 |
| Les Faux Frères | Chanson / Déclamation | « Le Bal des pendus » [Rimbaud] « Monsieur Prudhomme » [Verlaine] « Les Quatre sans cou » [Desnos] « La Guerre des baleiniers » [Fombeure] « Rue des Feuillantines » [Verdet] « Complainte de l'orgue de Barbarie » [Laforgue] « Printemps » | 1952 |
| Olivier Husenot | Déclamation | [Desnos] « Au temps des donjons » « Le Cimetière » « Les Quatre sans cou » « L'Épitaphe » « Sol de Compiègne » « Les Gorges froides » | 1961 |
| Olivier Husenot | Chanson | [Desnos] « La Grenouille aux souliers percés » « L'Amémone qui régnait sur la mer » « Le Poisson sans souci » « L'Oiseau du Colorado » « L'Araignée à moustaches » « Le chat qui ne ressemble à rien » | 1961 |
| Lucienne Letondal | Déclamation | « Chanson d'automne » [Verlaine] « Il pleure dans mon cœur » [Verlaine] « Le ciel est par-dessus le toi » [Verlaine] « Impression fausse » [Verlaine] « Épigramme funéraire » [Hérédia] « Maris Stella » [Hérédia] | 1959 |

| INTERPRÈTES | MODES D'EXPRESSION | COMPOSITIONS DES NUMÉROS | DATES |
|----------------|--------------------|---|-------|
| James Ollivier | Chanson | « Le Figuier » [Aragon] « Marenne-Cancale » [Desnos] « La Famille Dupanard » [Desnos] « Stances » [Bérimont] « Les Amis inconnus » [Supervielle] « Chevaux de bois » [Verlaine] « Streets » [Verlaine] « Petit matin » [Roy] | 1968 |
| Claude Vinci | Chanson | [Éluard] « Un feu sans tache » « Liberté » « Je ne suis pas seul » « Au nom du front parfait profond » « Dans Varsovie » « L'Amoureuse » | 1959 |

POÈMES CHANTÉS INSÉRÉS DANS UN RÉCITAL DE CHANSONS

| TITRES | AUTEURS | COMPOSITEURS | INTERPRÈTES | DATES |
|--|-----------------------|------------------------|----------------------------|--------------|
| « Ainsi Prague » | Louis Aragon | Hélène Martin | Francesca Solleville | 1966 |
| « Chanson dada » | Tristan Tzara | Jean-Claude Bellecour | Jean-Claude Bellecour | 1967 |
| « La Chanson de Perlimpinpin » | Federico García Lorca | Claude Arrieu | Claire Leclerc | 1955 |
| « Deux escargots s'en vont à l'enterrement » | Jacques Prévert | Joseph Kosma | Cora Vaucaire | 1952 |
| « Chanson des enfants » | Jacques Prévert | Joseph Kosma | Claire Leclerc | 1951 |
| « Chanson du petit hypertrophique » | Jules Laforgue | Olivier Hussenot | Brigitte Sabouraud | |
| « Chanson du romarin » | Luc Bérimont | Lise Médini | Lise Médini | 1967 |
| « L'Étrangère » | Louis Aragon | Léo Ferré | Monique Morelli | 1966 |
| « Un homme passe sous ma fenêtre et chante » | Louis Aragon | Michel Philippe-Gérard | Francesca Solleville | 1961 |
| « Il n'y a pas d'amour heureux » | Louis Aragon | Georges Brassens | Barbara ; Marc et André | 1960 1963 |
| « Je chante pour passer le temps » | Louis Aragon | Léo Ferré | Francesca Solleville | 1961 |
| « Une naissance » | Nazim Hikmet | Michel Philippe-Gérard | Francesca Solleville | 1968 |
| « L'Orgue de Barbarie » | Jacques Prévert | Joseph Kosma | Agnès Capri | 1951 |
| « Quand tu dors » | Jacques Prévert | Christiane Verger | Cora Vaucaire | 1952 |
| Que serais-je sans toi ? | Louis Aragon | Jean Ferrat | Francesca Solleville | 1966 |

SPECTACLES POÉTIQUES

| TITRES | MODES D'EXPRESSION | COMPOSITION DES NUMÉROS | DATES |
|---------------------------------------|--|---|-------|
| « Ballade pour rire et pour pleurer » | Déclamation / musique (guitare) | « On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans » [Rimbaud] « Chanson du petit hypertrophique » [Laforgue] « Les Pâques à New-York » [Cendrars] « Chanson du mal-aimé » [Apollinaire] « Honneur de la Sardane et de la Ténora » [Jacob] « Sur le chemin des étoiles de mer » [Tzara] « Chant funèbre pour Ignacio Sanchez » [Lorca] « Guernica » [Éluard] « La Rose et le Réséda » [Aragon] [Villon] [Marot] [Hugo] [Muset] [Verlaine] [Carco] [Queneau] [Maïakovsky] [Bach] [Albeniz] [de Visée] [Prokofieff] | 1955 |
| « De temps et d'espace » | Déclamation Chanson Mime Musique Projections | [Larbaud] [Lorca] [Hikmet] [Brecht] [Desnos] [Mac Orlan] [poèmes libertins] | 1958 |

ANNEXE 8 LES TOURNÉES DE L'ÉCLUSE EN PROVINCE ET À L'ÉTRANGER

Ce tableau a été constitué à partir des contrats et lettres d'engagement des archives de l'Écluse, et d'articles de presse locaux (BN Asp. 4-COL-M. Chevalier/L'Écluse. Fonds Marc Chevalier : Marc et André. Boîtes n° 2, 5, 8 et 44).

| DATES | TITRES | LIEUX |
|---------------|---|--|
| 1959 | « Un soir à l'Écluse » | Beaux-Arts de Caen |
| 1960 | « Un soir à l'Écluse » | Beaux-Arts de Caen |
| 1961 | « Un soir à l'Écluse » | Beaux-Arts de Caen |
| 1962 | Jeunesses musicales de France | Maroc |
| 1963 | Jeunesses musicales de France | Lille |
| janvier 1963 | 15e anniversaire de l'Écluse | Théâtre du Vieux-Colombier |
| 1964 | « Variétés rive-gauche » | Poitiers |
| 1964 | | Séguret |
| 1965 | « Variétés rive-gauche » | Poitiers |
| 1965 | | MJC de la Canardière (Vosges) |
| 1965 | | MJC de Strasbourg |
| octobre 1966 | « Une soirée à l'Écluse » | Maison de la culture de Rennes |
| 1967 | | Institut français des Pays-Bas / Rotterdam |
| 1967 | « Cabaret de l'Écluse » | Maison de la culture de Rennes |
| janvier 1967 | « Cabaret de l'Écluse » | MJC d'Amiens |
| février 1967 | « Le cabaret de l'Écluse : chanson, humour, poésie » | Châteauroux |
| décembre 1967 | « Le cabaret de l'Écluse : chanson, théâtre, poésie » | Théâtre municipal de Nevers |
| 1968 | « Un lundi au café de l'Écluse » | Maison de la culture d'Amiens |
| 1968 | « Une soirée à l'Écluse » | Maison de la culture de Rennes |
| 1968 | « Le cabaret littéraire de l'Écluse » | Théâtre d'Alger |
| janvier 1969 | « L'Écluse » | Poitiers |
| janvier 1969 | | Sochaux |
| mai 1970 | « Cabaret de l'Écluse » | MJC de Rodez |
| décembre 1970 | « Cabaret de l'Écluse » | MJC de Colombes |
| janvier 1971 | « Cabaret de l'Écluse » | MJC de Reims |
| mai 1971 | | Bassin minier de Moselle |
| juin 1971 | « Cabaret » | Maison de la culture de Grenoble |
| avril 1972 | « Chansons françaises » | Association culturelle d'Amiens |